

Raisons d'agir Éditions

Catalogue

1996-2022

www.raisonsdagir-editions.org
raisonsdagir@gmail.com – tel. 01.55.28.79.93

Vincent GAYON

Épistémocratie.

Enquête sur le gouvernement international du capitalisme

Cédric HUGRÉE, Tristan POULLAOUEC

L'université qui vient.

Un nouveau régime de sélection scolaire

Jacques BOUVERESSE

Prodiges et vertiges de l'analogie

(Nouvelle édition actualisée et augmentée)

Daniel BENAMOUZIG, Joan CORTINAS MUÑOZ

Des Lobbyis au menu.

Les entreprises agro-alimentaires contre la santé

Gilles JEANNOT, Simon COTTIN-MARX

La privatisation numérique.

Déstabilisation et réinvention du service public

Pierre BOURDIEU

Microcosmes. Théorie des champs

Serge HALIMI

Les nouveaux chiens de garde

(Nouvelle édition augmentée de la réponse des protagonistes)

Pierre BOURDIEU

L'Intérêt au désintéressement

Collection **Microcosmes** : p. 4

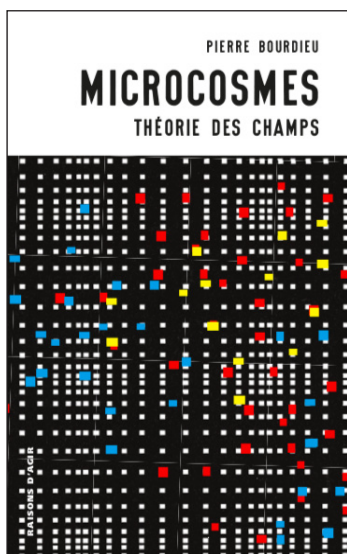
Collection **Raisons d'agir** : p. 6-45

Collection **Cours et travaux** : p. 47-87

Co-éditions : p. 89-90

Chronologie de parution : p. 92-96

LA NOUVELLE COLLECTION « MICROCOSMES » vise à regrouper et développer des travaux sur les champs, en s'appuyant sur un réseau scientifique international qui en partage et en développe les perspectives de travail. Elle comporte des éditions critiques d'études de champs réalisées par Pierre Bourdieu et ses collaborateurs et des travaux plus récents de chercheurs et chercheuses mettant en œuvre la notion de champ dans des enquêtes originales.



Pierre BOURDIEU

Microcosmes

Théorie des champs

Parution : 21 janvier 2022

696 p., 29 euros

ISBN : 979-10-9708-19-6

Avec le soutien du CNL

« Le concept de champ est un instrument central du système analytique développé par Pierre Bourdieu pour comprendre les sociétés contemporaines : « le cosmos social est constitué de l'ensemble de ces microcosmes sociaux hiérarchisés et relativement autonomes, soit des espaces de relations objectives qui sont le lieu d'une logique et d'une nécessité spécifique irréductibles à celles qui régissent les autres champs. »

Ce livre constitue une occasion unique de saisir l'une des dimensions les plus innovantes de l'œuvre de Pierre Bourdieu, moins connue mais non moins importante que les notions d'habitus ou de capital culturel : la théorie des champs.

Co-édition

Le sociologue et l'historien
Sur l'État
Manet
Sociologie générale vol. 1 & 2
Anthropologie économique
L'Intérêt au désintéressement

dans la collection
Cours & travaux
Science de la science et réflexivité
Esquisse pour une auto-analyse
Travail et travailleurs en Algérie

dans la collection
Raisons d'agir
Sur la télévision
Contre-feux
Contre-feux 2



Cédric HUGRÉE
et Tristan POULLAOUEC

L'université qui vient

Un nouveau régime
de sélection scolaire

Parution : 19 août 2022

184 p., 10 euros - ISBN : 979-10-97084-17-2



La crise sanitaire et sa gestion au sein des universités françaises ont révélé et renforcé un nouveau régime de sélection scolaire. Jamais la France et son système scolaire n'ont autant diplômé et pourtant jamais les savoirs n'ont été aussi inégalement transmis. D'un côté, les études universitaires se sont banalisées parmi les enfants issus des classes populaires, en premier lieu les jeunes femmes. De l'autre, les dispositifs adoptés pour lutter contre l'échec en licence ont échoué, au point de laisser de nombreux étudiants seuls face à leurs difficultés scolaires.

Comment conduire 50 % d'une classe d'âge au niveau de la licence quand le budget par étudiant chute depuis 15 ans à l'université ? Le néolibéralisme scolaire n'envisage que la sélection, la hausse des frais d'inscription, la concurrence entre établissements et la professionnalisation des formations. Face à la détérioration des conditions d'enseignement, la suppression de Parcoursup ne suffit pas.

Cet ouvrage replace la transmission des savoirs universitaires au cœur du débat ; il montre l'urgence et la nécessité de lutter contre la différenciation des filières scolaires, à commencer par l'instauration d'un baccalauréat de culture commune, à la fois littéraire, scientifique et technologique.

Jacques BOUVERESSE

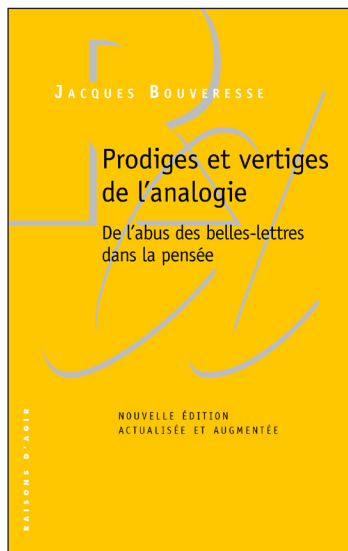
Prodiges et vertiges de l'analogie

De l'abus des belles-lettres dans la pensée

Parution : 16 septembre 2022

176 p., 10 euros - ISBN : 979-10-97084-27-1

Nouvelle édition augmentée (1^{re} éd. 1999, 160 p.)



À côté de l'abus de pouvoir « scientifique », il en existe un (le « littérarisme ») qui consiste à croire que ce que dit la science ne devient intéressant et profond qu'une fois retranscrit dans un langage littéraire et utilisé de façon « métaphorique », un terme qui semble autoriser et excuser presque tout. Au lieu d'un « droit à la métaphore », on devrait parler plutôt d'une propension à exploiter sans précaution ni rigueur les analogies les plus douteuses, une des maladies courantes de la culture littéraire et philosophique contemporaine.

Plus de vingt-ans après « l'affaire Sokal » dont il analysait les enjeux, ce livre garde toute son actualité, et son mordant. Pour cette nouvelle édition augmentée, préparée avec lui avant sa disparition, Jacques Bouveresse a jugé utile d'ajouter un texte récent dans lequel il revient sur les dénégations qu'une partie du champ intellectuel français a dressées, et dresse encore, face aux questionnements critiques.

Daniel BENAMOUZIG
et Joan CORTINAS MUÑOZ

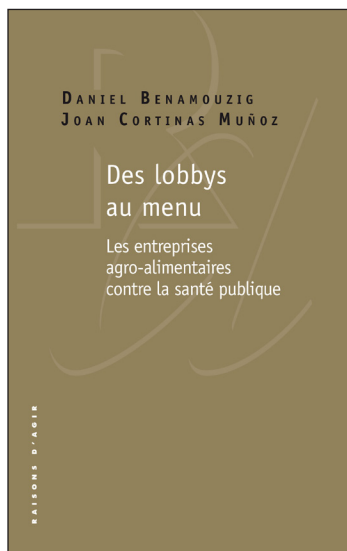
Des Lobbys au menu

Les entreprises agro-alimentaires
contre la santé publique

Parution : 13 mai 2022

176 p., 9 euros

ISBN : 979-10-97084-25-7



Ce qu'il y a dans nos assiettes échappe rarement à un marketing alimentaire qui tend à privilégier une consommation excessive en quantité et de pauvre qualité nutritionnelle. Les goûts sont déformés par l'apport de produits addictifs et l'absence d'information transparente sur la nutrition contribue à promouvoir les intérêts de l'industrie agro-alimentaire – ce qui revient à nous mettre, en quelque sorte, des lobbys au menu.

Lorsqu'on évoque la santé publique, les lobbyistes de l'agro-alimentaire invoquent le « plaisir du consommateur » et ils s'organisent pour contrecarrer systématiquement les mesures jugées contraires à leurs intérêts : obstacles à l'étiquetage nutritionnel, limitation de la régulation des dispositifs marchands, freins aux politiques de qualité des produits, etc.

Pour la première fois en France, ce livre offre une enquête d'ensemble sur les interventions mises en œuvre par l'industrie agro-alimentaire. Le résultat est édifiant. Loin d'être une simple affaire de comportements individuels, de conflits d'intérêts entre experts, de cynisme des industriels ou de faiblesse morale des politiques, l'influence des intérêts économiques apparaît systémique. Elle doit être connue, appréhendée et combattue comme telle. L'enquête sociologique rigoureuse présentée ici propose de nouveaux outils de connaissance pour l'action politique.

Gilles JEANNOT

et Simon COTTIN-MARX

La privatisation numérique

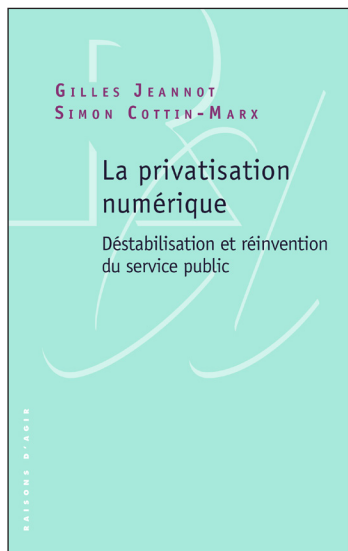
Déstabilisation et réinvention

du service public

Parution : 18 mars 2022

176 p., 9 euros

ISBN : 979-10-97084-24-0



Le développement du numérique réalise une forme de privatisation qui ne dit pas son nom. Les entreprises les plus puissantes s’emparent d’activités jusqu’ici dévolues au secteur public, dans les transports, les services urbains, l’utilisation de l’espace public, la sécurité, l’éducation ou la santé. Il s’agit en fait d’une transformation des relations entre l’État et les usagers : substitution d’algorithmes aux agents publics, généralisation des mécanismes de notation, développement de l’ubérisation des tâches.

Ce processus s’adosse à des capacités d’investissement énormes qui dépassent celles des pouvoirs publics et à des monopoles détenteurs de brevets puissants.

Cette privatisation prend la forme douce de dispositifs qui améliorent le quotidien. Ses effets sociaux sont pourtant considérables : elle déstabilise les entreprises et les administrations, renforce les inégalités sociales d’accès aux services et accélère la perte de souveraineté publique. Les tentatives de réappropriation des communs numériques ouvrent cependant des perspectives, notamment sous la forme d’un militantisme de fonctionnaires qui défendent la souveraineté numérique nationale.

Cet ouvrage porte au jour, derrière les sympathiques « applis » de nos smartphones, les conséquences économiques et techniques réelles de cette privatisation numérique, ainsi que les perspectives de résistance et de réinvention du service public.

Serge HALIMI

Les nouveaux chiens de garde

Parution : 4 février 2022

200 p., 9 euros

ISBN : 979-10-97084-23-3

Nouvelle édition augmentée de la réponse
des protagonistes

(1^{re} éd. 1997, 112 p., rééd. actualisée 2005, 160 p.)



Les médias français se proclament « contre-pouvoir ». Mais la presse écrite et audiovisuelle est dominée par un journalisme de révérence, par des groupes industriels et financiers, par une pensée de marché, par des réseaux de connivence.

Alors, dans un périmètre idéologique minuscule, se multiplient les informations oubliées, les intervenants permanents, les notoriétés indues, les affrontements factices, les services réciproques. Un petit groupe de journalistes omniprésents impose sa définition de l'information-marchandise à une profession de plus en plus fragilisée par la crainte du chômage. Ces appariteurs de l'ordre sont les nouveaux chiens de garde de notre système économique.

Paru en 1997, actualisé en 2005, le livre de Serge Halimi – comme il l'explique ici en préambule – décrit un monde médiatique qui a beaucoup changé depuis, mais dont les principaux protagonistes tiennent encore le haut du pavé.

Cette réédition inclut en annexe inédite un florilège des réactions souvent indignées suscitées par cet ouvrage.

Laurent DENAVE

S'engager dans la guerre des classes

Parution : 20 mai 2021

160 p., 9 euros

ISBN : 979-10-97084-15-8



Dès novembre 2018, Laurent Denave a interrompu ses recherches en sociologie pour se consacrer entièrement au mouvement des Gilets jaunes. Loin d'étudier cette lutte politique « en surplomb », il a participé aux manifestations, aux blocages, aux assemblées, aux ronds-points ; il a aussi subi, comme d'autres, la répression policière.

Dans ce livre, rédigé au fil des mobilisations, il met à disposition des militants, mais aussi de celles et ceux qui soutiennent le mouvement sans y participer directement, des outils d'analyse produits par les sciences sociales. Il donne ainsi des pistes pour repenser les moyens et les fins de la contestation : quelles actions sont les plus efficaces ? Sur quelles bases construire des alliances ? Comment se positionner par rapport à la question de la violence ? Comment structurer un mouvement dans la durée, tout en restant en accord avec les principes d'égalité, de liberté et de solidarité qui l'animent ?

Cet ouvrage entend déconstruire (et donc délégitimer) certaines représentations négatives, portées par les médias et leurs intellectuels de service, sur celles et ceux qui luttent pour construire un monde plus juste et vivable pour tous, sur la manière dont ils sont considérés, traités et criminalisés, par la police ou la justice. Ce faisant, il révèle la véritable guerre de classes menée par le libéralisme autoritaire en marche, en France et ailleurs.

Sophie BÉROUD
et Martin THIBAUT

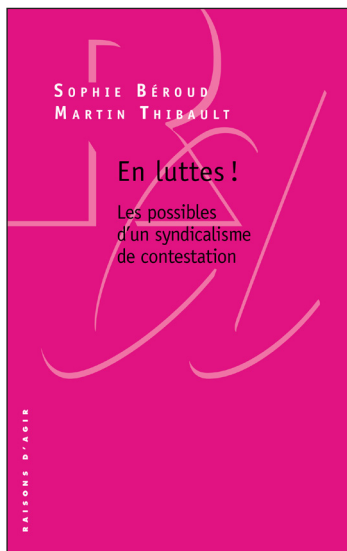
En luttés !

Les possibles d'un syndicalisme
de contestation

Parution : 4 mars 2021

168 p., 10 euros

ISBN : 979-10-97084-12-7



Le mouvement des Gilets jaunes, d'abord éloigné des syndicats, est un révélateur inattendu de leurs difficultés. Englués dans le « dialogue social », incapables de faire plier les gouvernements successifs, pris dans des enjeux de rivalités internes, ils peinent à élargir leur base sociale et à peser sur les mobilisations. Depuis près de trente ans une organisation, les SUD, devenus Solidaires, développe pourtant des pratiques plus horizontales et démocratiques et affirme le retour d'un syndicalisme de contestation. Elle rencontre toutefois des obstacles imprévus : comment avoir du poids institutionnel sans s'institutionnaliser ? Comment réussir à servir davantage les intérêts immédiats des salariés sans devenir des professionnels du syndicalisme et en rabattre sur la radicalité du combat ? Pour éclairer ces transformations profondes, ce livre s'appuie sur une enquête sociologique au long cours qui retrace l'enthousiasme et l'âpreté de parcours militants en les situant dans les grands mouvements sociaux des vingt dernières années.

Au-delà du cas de Solidaires, il témoigne de la capacité des organisations syndicales, confrontées à un monde du travail de plus en plus fragmenté et dérégulé, à rendre aux conflits salariaux un rôle moteur et œuvrer ainsi à des revendications plus larges d'émancipation et de transformation politique.

dans la collection Cours & travaux
M. Thibault, **Ouvriers malgré tout**

Marlène BENQUET
et Théo BOURGERON

La finance autoritaire

Vers la fin du néolibéralisme

Parution : 7 janvier 2021

168 p., 10 euros

ISBN : 979-10-97084-11-0



Donald Trump part mais ses soutiens demeurent et l'on ne peut que s'interroger face à la montée de régimes autoritaires aux États-Unis, au Royaume-Uni de Boris Johnson ou au Brésil de Jair Bolsonaro. À travers le cas du Royaume-Uni, ce livre montre que, loin d'être une insurrection électorale des classes populaires, l'ascension de ces régimes est le produit de l'action organisée d'une nouvelle forme de patronat. Les sources de financement du Brexit révèlent le poids considérable d'une partie de la finance, celle des fonds d'investissement et des *hedge funds*, qui voient l'Union européenne comme un obstacle à la libre circulation de leurs capitaux.

Cette seconde financiarisation promeut un courant idéologique puissant mais méconnu : le libertarianisme. Niant toute forme de solidarité collective, ses partisans prônent un État minimal destiné à protéger la propriété privée, quitte à réduire les libertés civiques et démocratiques. Soucieux d'élargir leurs sources de profits, ces acteurs financiers s'attaquent dorénavant à l'environnement, qu'ils sont prêts à acheter et vendre par morceaux. Le désordre économique mondial qui ne cesse de croître est loin d'être un frein à leurs ardeurs prédatrices – et bien au contraire, ils envisagent désormais l'éventualité de conflits militaires qui se dessinent au Sud comme au Nord.

Olivier MAGUET

La santé hors de prix : l'affaire Sovaldi

Parution : 26 novembre 2020

216 p., 9 euros

ISBN : 979-10-97084-04-2



Le Sovaldi est un médicament qui ouvre la voie à l'éradication mondiale de l'hépatite C, une maladie courante, et qui peut être mortelle sans traitement. Protégé par un brevet, il a été vendu à partir de 2014 à un prix exorbitant: alors que son coût de production représentait moins de 100 dollars par an et par personne, le laboratoire pharmaceutique qui le produit en demandait 84 000 dollars. En France, il fut introduit au prix de 41 000 euros la cure. C'est aussi la mesure de la puissance de l'industrie pharmaceutique et de ses lobbies.

Un tel prix, appliqué à l'ensemble des malades, venait mettre en péril le système de sécurité sociale français, et sa prescription a dû être restreinte aux cas les plus graves. L'impossibilité d'accès à certains médicaments, qui ne concernait jusqu'à présent que les « pays du Sud », touche aujourd'hui les pays dits « développés ».

À partir de documents accablants, ce livre retrace les logiques qui conduisent à une telle situation, dont tout laisse présager la généralisation, à moins d'une remise en cause radicale de la politique du brevet exclusif appliquée aux médicaments et de la reprise en main, par les États, de la régulation du marché du médicament qui est alimenté par la ressource publique.

Julien DUVAL

Le mythe du « trou de la Sécu »

Parution : 12 novembre 2020

168 p., 9 euros

ISBN : 979-10-97084-09-7

Nouvelle édition actualisée et augmentée
(1^{re} éd. 2007)



Ce livre revient sur un « débat » de plus en plus brûlant : il faudrait défaire le programme du Conseil national de la Résistance et, en particulier, démanteler le système de protection sociale créé en 1945. Cela fait plusieurs décennies que les réformes menées en la matière consistent en effet à remplacer la logique universelle de satisfaction des besoins sociaux pour des objectifs de réduction des dépenses publiques. Cette vision dominante est largement relayée par les médias, selon lesquels la Sécurité sociale serait menacée de faillite par un déficit abyssal. Pour faire face à l'augmentation des dépenses et au vieillissement de la population, le système de protection sociale serait condamné à se réformer sans cesse : remboursements, réduction des prestations, hausse des cotisations, voire privatisation.

Chercheur au CNRS, Julien Duval renverse les termes du problème : il n'y a pas de « déficit de la Sécu » mais « un besoin de financement » que les gouvernements successifs ont décidé de ne pas satisfaire en multipliant depuis 1993 les exonérations de charges sociales. L'affaiblissement de la protection sociale découle non pas d'arbitrages techniques mais d'un choix politique : le transfert généralisé des « risques » du capital vers le travail.

Laurent CORDONNIER

Pas de pitié pour les gueux

Sur les théories économiques

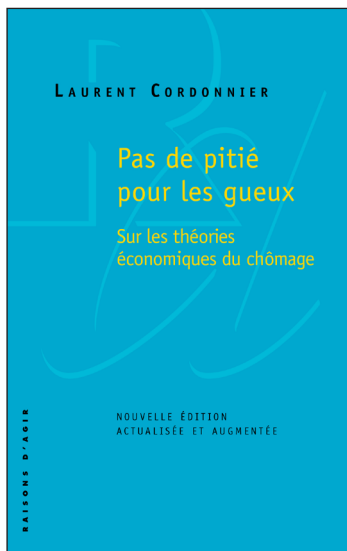
du chômage

Parution : 8 octobre 2020

152 p., 9 euros

ISBN : 979-10-97084-07-3

Nouvelle édition actualisée et augmentée
(1^{re} éd. 2000)



Élaborées à la fin du siècle dernier, les nouvelles théories du chômage se faisaient fort d'expliquer les origines du chômage de masse au moyen de modèles économiques et mathématiques plus ou moins élaborés, dissimulant sous leur apparence sérieuse et derrière leur adresse technique le fond d'une pensée moins reluisante, sans pitié pour les gueux : le chômage de masse serait le fruit de la paresse, de l'indolence, de la roublardise et de l'inconstance des travailleurs.

On le constatera non sans stupéfaction à l'occasion de cette nouvelle édition, ce que révélait ce livre il y a vingt ans n'a pas pris une ride. Une seule chose a véritablement changé : ces théories n'ont cessé depuis lors d'inspirer des politiques de l'emploi qui ont réellement été mises en œuvre.

Laurent Cordonnier fait ici un bilan de ces expériences qui ont profondément desservi les intérêts des travailleurs sans résoudre la question du chômage.

dans la collection
Raisons d'agir
L'économie des Toambapiks

Verónica GAGO

Économies populaires et luttes féministes

Résister au néolibéralisme en
Amérique du Sud

Parution : 18 juin 2020

184 p., 11 euros

ISBN : 979-10-97084-05-9



L'Amérique du Sud est, depuis plusieurs décennies, un lieu d'expérimentation des politiques néolibérales. L'originalité du travail de Verónica Gago est de les observer « par en bas », et de montrer comment les classes populaires détournent les normes de compétitivité et de rentabilité en faveur d'autres formes de vie et de sociabilité. Dans les économies informelles des marchés populaires, les groupes subalternes s'approprient la rue, inventent d'autres pratiques économiques et mettent en cause la légitimité politique du néolibéralisme.

C'est ce qui se joue dans l'incroyable marché de La Salada à Buenos Aires, lieu par excellence des sociétés bigarrées que décrit Verónica Gago, ou encore dans les ateliers textiles qui emploient l'essentiel des travailleurs migrants. Les luttes féministes contre les violences domestique et économique, contre l'endettement ou la précarité suscitent des formes d'organisation et de contestation locales capables de subvertir de l'intérieur des modes de domination imposés à l'échelle internationale.

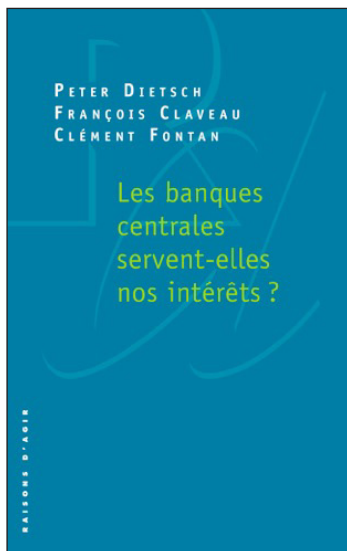
Peter DIETSCH, François CLAVEAU
et Clément FONTAN

Les banques centrales servent-elles nos intérêts ?

Parution : 7 novembre 2019

136 p., 8 euros

ISBN : 979-10-97084-02-8



La crise financière de 2007 a ébranlé notre confiance dans la capacité des banques centrales à remplir ce qui devrait être leur seul objectif légitime : servir l'intérêt public. Cet ouvrage présente une critique précise du rôle que jouent les banques centrales dans nos sociétés et offre des propositions de réformes.

En analysant la Banque centrale européenne, la Réserve fédérale aux États-Unis et la Banque d'Angleterre, les auteurs expliquent comment et pourquoi le mandat des banques centrales a été défini de manière restrictive dans le monde occidental et comment leur rôle a changé après la crise financière de 2007. L'ouvrage aborde trois thèmes clés dans le débat contemporain sur les banques centrales : les effets distributifs de leur politique monétaire, l'influence disproportionnée des marchés financiers sur leurs décisions ainsi que les conflits d'intérêts qui minent l'expertise produite par les banquiers centraux. Écrit dans une langue claire et accessible, ce livre s'adresse aussi bien aux spécialistes du sujet qu'aux citoyens, ne souhaitant se réapproprier les questions monétaires pour remettre les banques centrales au service de nos sociétés.

Pierre-André JUVEN,
Frédéric PIERRU et Fanny VINCENT

La casse du siècle

À propos des réformes
de l'hôpital public

Parution : avril 2019

192 p., 9 euros - ISBN : 979-10-97084-01-1

Prix « Prescrire » 2020



Des couloirs transformés en hébergements de fortune, des personnels de santé au bord de la crise de nerfs, des mobilisations récurrentes, l'hôpital public est mis à rude épreuve. Ce livre propose une analyse des politiques hospitalières successives qui ont abouti à la crise actuelle. Une véritable casse de ce service public est engagée par des réformateurs adeptes de l'acculturation de l'univers médical à des logiques managériales qui contredisent son bon fonctionnement.

À l'encontre de toute évidence, les défenseurs d'une réorganisation du travail continuent de promouvoir à la fois des indicateurs de rentabilité ineptes, et une vision techniciste de la médecine qui prétend substituer l'innovation aux relations humaines. Alors que la montée de la précarité et des souffrances sociales née de décennies de politiques néolibérales conduit une part croissante de la population à trouver refuge dans des services hospitaliers sous tension, l'hôpital se trouve devoir résister aussi bien aux manquements de la médecine de ville qu'à la concurrence de cliniques privées largement dispensées des obligations de service public. À l'heure où les mobilisations pour le défendre s'intensifient, un débat s'impose sur les missions de l'hôpital et les moyens qui lui sont accordés.

Laurent KESTEL

En marche forcée

Une chronique de la libéralisation des transports: SNCF, cars Macron et quelques autres

Parution : septembre 2018

152 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-98-5



La libéralisation des transports, inscrite dans les textes fondateurs de l'Union européenne, est patiemment orchestrée en France depuis plusieurs décennies. L'ouverture à la concurrence du transport ferroviaire de voyageurs programmée récemment en constitue une étape décisive. Ce profond bouleversement est engagé « en marche forcée » par Emmanuel Macron dans l'un des derniers bastions du service public à la française. « Réformer » la SNCF au nom d'une supposée « amélioration de la qualité de service » que la concurrence viendrait apporter : ce mantra répété à l'envi dans les médias participe de l'économie du « nouveau monde » que les élites politiques s'attachent à incarner en faveur de la « mobilité du futur ». Mais que se joue-t-il réellement derrière ce vocable aseptisé? Que révèle-t-il des dernières transformations du capitalisme et que porte-t-il comme conséquences sociales ? Défendre le service public du rail ne revient-il pas encore à défendre une civilisation construite autour des droits sociaux et des valeurs d'égalité ?

dans la collection
Cours et travaux
La conversion politique

Bruno AMABLE et
Stefano PALOMBARINI

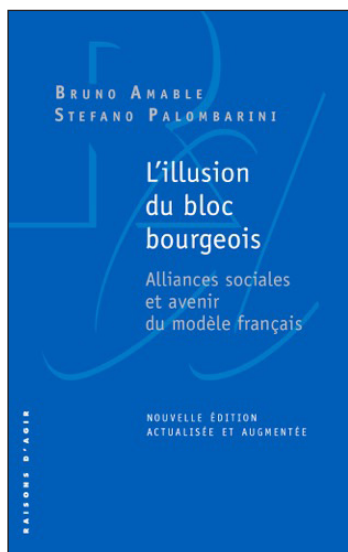
L'illusion du bloc bourgeois

Parution : septembre 2018

258 p., 10 euros

ISBN : 978-2-912107-97-8

Nouvelle édition actualisée et augmentée
(1^{re} éd. 2017-ISBN 978-2-912107-90-9)



La crise politique française entre dans sa phase la plus aiguë depuis plus de trente ans, avec l'éclatement des blocs sociaux traditionnels, de gauche et de droite. L'éloignement des partis « de gouvernement » des classes populaires semble inexorable ; il laisse sur la touche, d'un côté, artisans, commerçants et petits entrepreneurs déçus par la timidité des réformes de la droite libérale et, de l'autre, ouvriers et employés hostiles à une unification de l'Europe des marchés à laquelle le parti socialiste reste attaché. La présidence Hollande est de ce point de vue moins une anomalie que l'échec définitif des tentatives de concilier la base sociale de la gauche et la « modernisation » du « modèle français ». Ce projet se prolonge désormais par la tentative d'édifier un « bloc bourgeois » fondé sur la poursuite des « réformes structurelles », destinées à dépasser le clivage droite/gauche par une nouvelle alliance entre classes moyennes et supérieures. L'émergence, en réaction, d'un pôle « souverainiste », coexiste avec les tentatives de reconstruire les alliances de droite et gauche dans un paysage politique fragmenté. L'avenir du « modèle français » dépend de l'issue d'une crise politique qui n'est donc pas liée à des querelles d'appareils et encore moins de personnes, mais à la difficulté de former un nouveau bloc dominant. Elle est loin d'être terminée.

Dominique LORRAIN

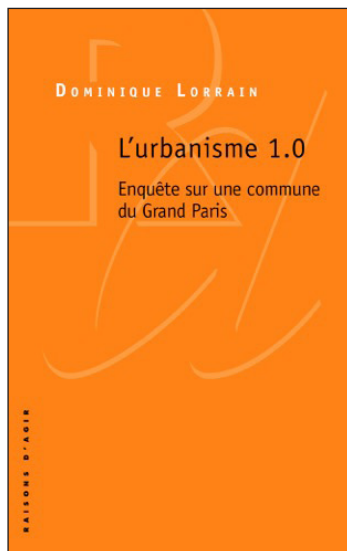
L'urbanisme 1.0

Enquête sur une commune
du Grand Paris

Parution : mai 2018

232 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-94-7



Avec le Grand Paris, la construction est répartie de plus belle : logements, équipements, infrastructures. Ce livre propose une lecture des transformations d'une commune de l'Est parisien à partir d'une « économie politique du détail ». Grâce à une étude minutieuse combinant plusieurs points de vue, il sort des grandes fresques pour expliquer comment la ville change par une suite d'opérations qui, répétées, modifient une rue, un quartier et la recomposent. Il donne à voir comment l'histoire s'écrit et quels en sont les impacts pour les habitants. Quels sont les effets d'une densification qui réduit les espaces verts et ne prend pas en compte la voirie, le stationnement et les équipements? Ce livre riche en informations éclaire aussi plusieurs questions générales. Il interroge le pilotage de la politique du logement dans le Grand Paris. Il questionne le rôle des élus 35 ans après la décentralisation. En étudiant plusieurs opérations, il éclaire les notions d'asymétrie entre promoteurs et habitants, de « capture » des élus, il dévoile des niveaux de profits et de rente. Il démontre par des petites histoires significatives qu'il ne peut y avoir de changement sans vision et sans les « bonnes institutions ». Il aide finalement à mesurer l'ampleur du chemin à parcourir pour concevoir des « villes durables ».

Julien BOELAERT, Sébastien
MICHON & Étienne OLLION

Métier : député

Enquête sur la professionnalisation
de la politique en France

Parution : avril 2017

152 p., 8 euros - ISBN : 978-2-912107-89-3



De Nuit debout au Tea Party étatsunien, de Donald Trump à Emmanuel Macron, la dénonciation de l'establishment est devenue un thème récurrent de la politique contemporaine. À droite comme à gauche, aux marges comme au centre, la critique d'un « système » qui monopoliserait le pouvoir est omniprésente. À partir d'une enquête originale menée à l'Assemblée nationale, ce livre dresse un tableau inédit de la politique française. Celle-ci est profondément marquée par le phénomène de professionnalisation des élus, toujours plus nombreux à avoir été des salariés de la politique, depuis leur plus jeune âge et au point d'y réaliser toute leur carrière. Il faut désormais avoir passé un temps bien plus long – deux fois plus comparé aux années 1970 –, avant de pouvoir espérer parvenir aux responsabilités nationales. Constat sans appel de ces transformations, ce livre met en lumière leurs conséquences sur la politique contemporaine comme sur la démocratie.

François DENORD

Paul LAGNEAU-YMONET

Le concert des puissants

Parution : novembre 2016

144 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-78-7



Comment se peut-il que la structure du pouvoir tienne malgré tout, y compris le discrédit et, parfois même, la nullité de ceux qui l'exercent ? Ce livre explicite le processus par lequel l'inégale distribution de ressources économiques, culturelles et institutionnelles se reproduit. Et instille chez les dominants un rapport singulier au monde social. De la formation dans les grandes écoles à la gestion oligopolistique des marchés, en passant par la fréquentation de lieux à la sociabilité exclusive, ces gens bien nés ne se sentent pas toujours tenus de suivre la règle commune. Ils n'excluent jamais la possibilité de s'en exempter. Placés au sommet des principales hiérarchies institutionnelles, grands patrons, hommes politiques et hauts fonctionnaires s'affrontent souvent, sans que leurs rivalités personnelles ne modifient l'ordre établi.

Pour mener l'enquête, les auteurs ont mobilisé des matériaux issus de sources variées : annuaires biographiques et registres mondains, littérature grise et rapports officiels, archives, mémoires et données statistiques, entretiens ou discussions informelles. Ils montrent que le pouvoir est avant tout le produit d'un arrangement institutionnel dans lequel l'ordre économique prime tous les autres.

Bruno TINEL

Dette publique

Sortir du catastrophisme

Parution : avril 2016

240 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-82-4



La réduction de la dette ne doit pas borner l'horizon des pensables ; d'autres politiques économiques existent. Contre les prêcheurs de la « saine gestion », il faut d'abord rappeler que le niveau d'endettement sanctionne quatre décennies d'orthodoxie néo-libérale : la lutte contre l'inflation sur le dos des chômeurs ; une fiscalité inégalitaire ; le dispendieux sauvetage de la finance privée par les finances publiques ; l'austérité à tout prix. Une fois levée l'hypothèque moralisatrice, il redevient possible d'expliquer les mécanismes de la dette publique. À long terme, elle finance les infrastructures, les services publics et les conditions du bien-être ; à court terme, elle soutient la demande, pilier de l'activité économique. Enfin, apparaissent les rapports de pouvoir qui sous-tendent le niveau de l'endettement. Plutôt qu'un conflit de générations, il oppose des classes sociales. Ce livre propose donc une véritable économie politique de la dette. modalités de production de l'« opinion publique ».

Patrick CHAMPAGNE

La double dépendance

Sur le journalisme

Parution : mars 2016

192 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-85-5



Alternativement défenseur héroïque de la liberté d'information quand il est grand reporter ou complice servile des puissants quand il sert des médias tenus par l'argent, le journaliste a une image ambiguë.

Il doit de fait composer avec les contraintes propres au métier (réactivité, urgence, polyvalence, disponibilité, concision, etc.), mais surtout il subit, en partie à son insu, les puissants rapports de force propres aux champs politique et économique.

À partir de cas très concrets – une manifestation de rue, la fausse agression du RER D, la crise du journal *Le Monde* et les avis de son médiateur, etc. – ce livre analyse toute la part d'arbitraire qui gouverne les luttes entre les journalistes, machines à produire l'« événement ». Plus largement, il donne les instruments permettant de comprendre la fabrique de l'actualité et les modalités de production de l'« opinion publique ».

Gaëtan FLOCCO

Des dominants très dominés

Parution : décembre 2015

178 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-79-4



Les cadres ont incarné la société salariale : entre le travail et le capital, ils ont prospéré pendant quatre décennies. Depuis les années 1990, eux aussi subissent les effets de l'intensification du travail, des restructurations dans les entreprises et de la peur du chômage.

Pourtant, les cadres, plus que les autres salariés, semblent embrasser leur condition. Ils trouvent dans le stress, les responsabilités, la compétition, et des marges de manœuvre pourtant réduites autant de sources de gratification symbolique.

Loin d'une adhésion enchantée à l'idéologie managériale, les cadres rencontrés au cours de son enquête par Gaëtan Flocco expriment un rapport au travail qui, malgré tout, relève autant de la réalisation de soi que de l'exploitation. Ainsi, le livre explore l'ambivalence fondamentale qui fait des cadres les complices de leur propre servitude.

Loïc WACQUANT

Les prisons de la misère

Parution : février 2015

224 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-56-5

Nouvelle édition actualisée et augmentée

(1^{re} éd. 1999-ISBN 978-2-912107-07-7)



Traduit en vingt langues, *Les Prisons de la misère* a renouvelé le débat scientifique et civique sur les rapports entre châtement et inégalité dans les sociétés avancées. L'ouvrage révèle les voies par lesquelles un « sens commun » punitif (police de tolérance zéro, peines planchers, couvre-feux, incarcération à tout-va), élaboré en Amérique par un réseau de *think tanks* néoconservateurs, s'est internationalisé, dans le sillage de l'idéologie économique néolibérale dont il est la traduction en matière de « justice ». Il contribue à instaurer un nouveau gouvernement de la misère mariant la main invisible du marché du travail dérégulé au poing de fer d'un appareil pénal intrusif et omniprésent. Cette nouvelle édition revient sur les évolutions pénales de la décennie passée et montre comment la tornade sécuritaire s'est étendue aux pays du Second monde. Tracer l'arc différentiel de la pénalisation de la pauvreté sur trois continents éclaire la transformation de l'État à l'ère du néolibéralisme triomphant. Car le retour imprévu de la prison sur l'avant-scène institutionnelle ne s'explique pas par l'évolution de la criminalité, pas plus que par l'efficacité supposée des bureaucraties policières et judiciaires. Il résulte de choix politiques adossés à des rapports de pouvoir. L'inflation carcérale qui sévit pratiquement partout aujourd'hui n'est pas une fatalité mais une politique publique. Il s'ensuit qu'on peut la remettre en question et l'inverser par d'autres politiques.

Collectif ACIDES

Arrêtons les frais

Pour un enseignement supérieur gratuit et émancipateur

Parution : janvier 2015

160 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-80-0



Alors que dans les pays anglo-saxons, les frais d'inscription à l'université ne cessent d'augmenter au point de représenter l'une des principales sources d'endettement des étudiants et de leurs familles, ils constituent l'espoir secret d'universités françaises exsangues. Ce livre montre que s'engager ainsi dans la voie de la financiarisation de l'enseignement supérieur ne permet ni d'augmenter les ressources des universités ni de rendre leur financement plus juste. Cela conduit au contraire à une explosion du coût des études, à une subordination des choix d'orientation à la logique marchande et à un accroissement considérable des inégalités entre étudiants, filières et établissements. Refusant la fatalité, ce livre montre qu'un autre modèle de financement des universités est possible. Plus juste et plus efficace, il garantirait également l'autonomie réelle du monde universitaire, conçue non pas comme un privilège indu mais comme la condition de sa capacité à défendre la connaissance et la citoyenneté, sans lesquelles innovation et progrès social ne peuvent exister.

Yves GINGRAS

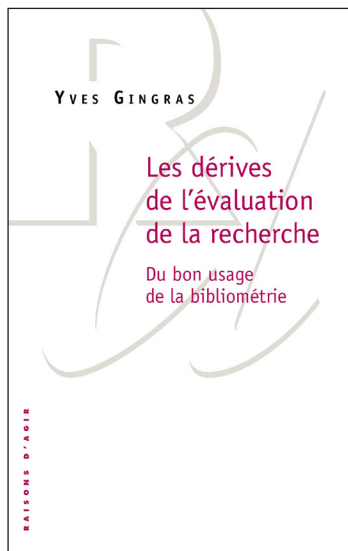
Les dérives de l'évaluation de la recherche

Du bon usage de la bibliométrie

Parution : janvier 2014

128 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-75-6



Depuis quelques années, le mot «évaluation» agite le monde de la recherche et de l'enseignement supérieur. On veut tout évaluer: les enseignants, les professeurs, les chercheurs, les programmes de formation et les universités. Les indicateurs «d'excellence» et de «qualité» se multiplient sans que l'on sache toujours sur quelles bases ils ont été construits. Parmi les nombreux «indicateurs d'excellence» mis au service d'une vision gestionnaire de la production de connaissance, le «h-index» et autres comptages des publications sont érigés, parfois par les chercheurs eux-mêmes, en étalon absolu de la valeur de leur activité. Dans ce livre, Yves Gingras, historien des sciences et spécialiste de l'évaluation de la recherche, montre pourquoi les usages courants des indicateurs utilisés pour mesurer l'activité scientifique ou classer les universités ne respectent pas les conditions mêmes de leur validité et de leur pertinence telles que la bibliométrie la construit de manière rigoureuse. Dans le domaine du savoir comme ailleurs, une orientation scientifique de la recherche devrait se donner les moyens de rompre avec le pilotage par des indicateurs utilisés à contre emploi, et qui tiennent souvent lieu d'expertise.

dans la collection
Raisons d'agir
Propos sur les sciences

Ben FINE & Alfredo SAAD-FILHO

CA-PI-TAL !

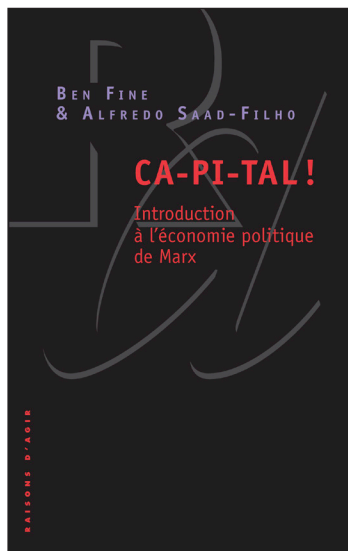
Introduction à l'économie
politique de Marx

Parution : novembre 2012

272 p., 10 euros- ISBN : 978-2-912107-64-0

Traduit de l'anglais par Joëlle Cicchini & Bruno Tinel

Avec le soutien du CNL



Ce petit livre clair et concis est devenu un classique pour se familiariser avec *Le Capital*, l'œuvre majeure de Marx. Depuis près de trente ans, il a été réédité sans cesse en anglais et traduit dans de nombreuses langues. Le voici enfin disponible en français. Cette traduction de la cinquième édition de Marx's *Capital* vient donc combler un manque pour ceux qui n'ont jamais vraiment lu Marx. Simple sans simplisme, elle constitue une introduction idéale à l'un des textes les plus importants de l'économie politique.

Les auteurs présentent ici les concepts et les mécanismes clés que propose Marx pour comprendre le fonctionnement d'une économie capitaliste. Plus largement, ils s'intéressent à l'impact que Marx a pu avoir sur la science économique, la philosophie et l'ensemble des sciences sociales. En même temps, ce texte très accessible fait apparaître l'actualité de l'analyse de Marx et sa pertinence pour déchiffrer la crise profonde du capitalisme aujourd'hui.

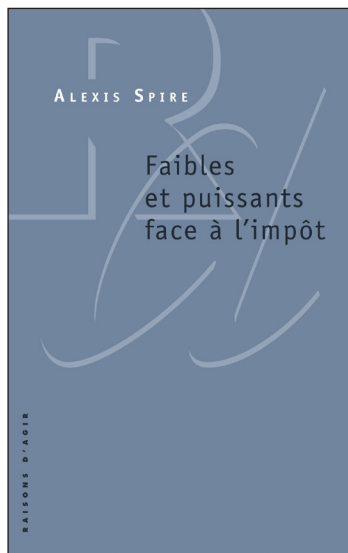
Alexis SPIRE

Faibles et puissants face à l'impôt

Parution : novembre 2012

144 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-69-5



Confrontée à des usagers de tous horizons sociaux, l'administration fiscale les traite en principe de la même façon. Mais qu'en est-il en pratique ? Au terme d'une enquête dans différents services fiscaux, Alexis Spire met en lumière les inégalités entre contribuables, celles qui résultent de l'application quotidienne du droit. À chaque type d'impôt correspond des formes de contrôle et des dérogations différentes. En haut de l'échelle sociale, les classes dominantes ont les moyens de s'offrir les conseils d'experts en optimisation fiscale et bénéficient d'une attention bienveillante. Tandis qu'en bas, les couches populaires sont moins entourées et doivent se plier à l'application tatillonne de règles complexes. Pour les uns, la loi ne vaut que si elle peut être interprétée et négociée. Pour les autres, le seul moyen d'y échapper est de la transgresser, au risque d'être sanctionnés. Comment les agents des finances publiques, pourtant soucieux de l'intérêt général, peuvent (re)produire autant d'inégalités ? Loin des calculs comptables, ce livre restitue la place de l'impôt dans la reproduction de l'ordre social.



Alexis SPIRE
Accueillir ou reconduire

Enquête sur les guichets
de l'immigration

Parution : 2008

128 p., 7 euros

ISBN : 978-2-912107-44-2

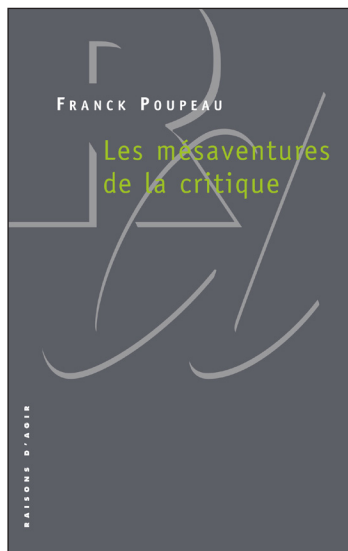
Franck POUPEAU

Les mésaventures de la critique

Parution : 2012

176 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-66-4



« Refonder la gauche » : tel est le leitmotiv de ces deux dernières décennies, au sein des courants anticapitalistes, des mouvements altermondialistes ainsi que des gauches de gouvernement. Tous peinent néanmoins à exercer un contrepoids effectif aux politiques néolibérales et conservatrices, tant et si bien que nombre de militants se confinent dans des formes culturelles de contestation, quand d'autres délaissent les partis, les syndicats et même les associations. Ce retrait sanctionne surtout l'incapacité à faire exister des mouvements sociaux qui puissent à la fois soutenir les luttes minoritaires, participer aux conflits du travail et défendre les droits sociaux.

Les sciences sociales ont leur part de responsabilité dans cette situation : plutôt que mettre au jour les modes de domination par lesquels les opprimés adhèrent à un ordre capitaliste dont ils sont pourtant les premiers à pâtir, elles discourent à l'envi des classes populaires, renforçant le fantasme d'un « peuple » révolté cher à la pensée critique ; à moins que, inversement, elles ne mettent leur expertise au service de la paix sociale. Une critique de gauche devrait au contraire produire et rendre disponibles les savoirs dont les individus ont besoin pour déjouer les formes de domination qui les assujettissent, et pour accéder à des formes collectives de politisation qui, seules, peuvent les émanciper.

dans la collection
Cours & travaux
Une sociologie d'État
Le sens du placement
Altiplano



François CHESNAÏS

Les dettes illégitimes

Quand les banques font main basse sur les politiques publiques

Parution : 2011

160 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-60-2

L'endettement des gouvernements est aujourd'hui une arme pour imposer les réformes propres au capitalisme libéralisé, financiarisé et mondialisé. Avec la crise financière, le piège de la dette publique se referme : l'impôt qui pèse principalement sur les revenus du travail assure le service de la dette et réalise, au-delà de toutes les espérances du capital, un transfert gigantesque de richesses vers les banques et les fonds de placement financiers aux dépens des salariés.

Aucun changement significatif de la répartition en faveur du travail ne pourra se faire sans toucher au service de la dette, donc à la dette elle-même.



P.É.C.R.E.S.

Recherche précarisée, recherche atomisée

Production et transmission des savoirs à l'heure de la précarisation

Parution : 2011 - 160 p., 8 euros - ISBN : 978-2-912107-59-6

Invisibles et vulnérables, les précaires sont (re)devenus les chevilles ouvrières de l'enseignement supérieur et de la recherche. Les années 2000 ont vu leur nombre exploser. Une enquête nationale lancée au cours de l'hiver 2010 par le collectif des auteurs de ce livre a mis au jour leurs conditions de travail et de vie.

La précarisation des personnels des universités et des organismes de recherche disqualifie le secteur tout entier, portant atteinte à la production des connaissances et mettant en péril la transmission des savoirs à des millions d'étudiants.



François DEVETTER et Sandrine ROUSSEAU

Du balai

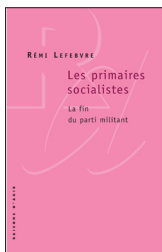
Essai sur le ménage à domicile
et le retour de la domesticité

Parution : 2011

144 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-58-9

Le ménage est tout sauf une simple affaire domestique. Il exprime en concentré les inégalités sociales les plus profondes qui ont trait aux relations entre hommes et femmes, au rapport à l'emploi selon les classes sociales et au sort réservé à bon nombre d'immigré-e-s. Les pouvoirs publics consolident ces inégalités en soutenant les services privés à la personne. N'assisterait-on pas à un retour de la domesticité, en France, au XXI^e siècle ? Au terme de leur enquête sur les ressorts sociaux, économiques et politiques de ce qui reste encore aujourd'hui « un sale boulot », les auteurs proposent une alternative émancipatrice : elle milite pour une autre répartition des temps alloués au travail et à la vie privée et pour une révolution intime, qui forcerait les hommes à prendre leur part du fardeau domestique et à se satisfaire d'affaires à peine moins bien rangées.



Rémi LEFEBVRE

Les primaires socialistes

La fin du parti militant

Parution : 2011

176 p., 8 euros -

ISBN : 978-2-912107-62-6

Les socialistes ont décidé d'organiser des primaires en octobre 2011 pour désigner leur candidat à l'élection présidentielle. La consultation est ouverte aux seuls adhérents, comme en 1995 ou en 2006, mais aux électeurs de gauche. Comment le parti d'Épinay en est-il venu à adopter une procédure qui contrevient à sa culture organisationnelle et qui dévalue le militantisme ?

Cet ouvrage remet en cause la vision enchantée des primaires socialistes, présentées comme une « révolution démocratique » qui donnerait un nouveau droit aux électeurs. Les primaires consacrent de fait la personnalisation du débat public. La présidentialisation du système politique et la domination des logiques d'opinion. Elles contribuent à l'affaiblissement de la légitimité militante et idéologique d'un parti que ses dirigeants ont été incapables de « rénover » - accréditant l'idée qu'il était une forme politique dépassée. Les socialistes tournent ainsi le dos à une conception historique du parti comme lieu d'élaboration collective, d'éducation populaire et de mobilisation idéologique.

Laurent CORDONNIER

L'économie des Toambapiks

Une fable qui n'a rien
d'une fiction

Parution : 2010

240 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-5-27



Dans ce livre, Laurent Cordonnier utilise le ton et le style de la fable pour montrer avec ironie les effets désastreux que produit la transformation d'une paisible économie agraire imaginaire en une société capitaliste avancée qui, pour être conforme aux préceptes du néo-keynésianisme, n'en est pas moins cauchemardesque.

« Même si c'est incroyable, les Toambapiks n'avaient en effet jamais entendu parler du Massachussets Institute of Technology, ni même des économistes néo-keynésiens, avant qu'un émissaire du FMI en charge des questions de développement leur proposât la venue de Happystone. "Je vous envoie la crème de la crème des économistes, avait fini par leur promettre l'émissaire." Et il avait ajouté, persuadé d'emporter définitivement leur adhésion : "je veillerai même personnellement à ce que l'on ne vous envoie pas un économiste classique. Je pense plutôt à un néo-keynésien". À vrai dire les Toambapiks étaient loin de pouvoir faire la différence entre un économiste classique et un néo-keynésien. Mais c'est sans doute que découlait de leur sagesse ancestrale cette forme de préscience avisée qui les en préservait. »

Laurent Cordonnier présente avec la même clarté et la même rigueur qui avait fait le succès de son ouvrage *Pas de pitié pour les gueux*, le raisonnement et les effets d'une organisation de la société selon la logique des économistes. Comme ce dernier, qui pouvait être utilisé comme une sorte d'anti manuel d'économie du travail, ce livre donne une vision claire des principaux mécanismes qui régissent le fonctionnement macroéconomique des sociétés, selon les économistes bien sûr. En même temps, il fait ainsi une lecture implacable des non dits politiques d'une vision du monde aujourd'hui à la fois dominante et ébranlée par la crise. Sur un ton décalé, qui renoue avec la fable voltairienne, il propose un livre destiné à un large public.

dans la collection
Raisons d'agir
Pas de pitié pour les gueux

Yves GINGRAS

Propos sur les sciences

Entretiens
avec Yanick Villedieu

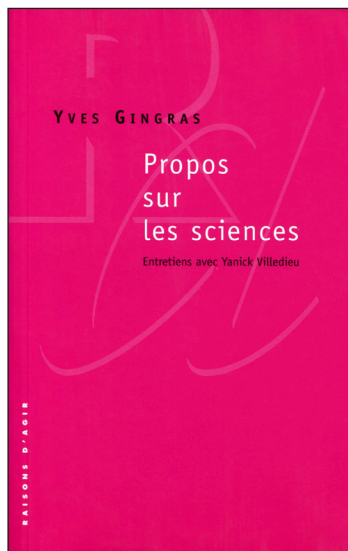
Parution : 2010

208 p., 9 euros

ISBN : 978-2-912107-50-3

dans la collection
Raisons d'agir
Les dérives de l'évaluation
de la recherche

raisons d'agir



De manière très simple et concrète, cet ouvrage décrit la place qu'occupe la science dans la société aujourd'hui, la manière dont elle se fait et le rôle qu'elle peut tenir dans le débat public. En décortiquant les pratiques scientifiques sous leurs multiples aspects : historiques, conceptuels, sociologiques, économiques, politiques et même religieux, l'auteur pose un regard sociologique sur les modes de fonctionnement des sciences et leurs transformations du XVII^e siècle à nos jours. Et même si on continue à montrer la figure d'Einstein pour incarner la science – comme on le fit amplement lors de l'année internationale de la physique en 2005 –, la science du XXI^e siècle a peu à voir avec celle du début du XX^e et encore moins avec celle du XVII^e. De solitaire elle est devenue collective, d'artisanale elle est passée au stade industriel et fortement mécanisé et instrumenté. De locale elle est devenue internationale, les équipes étant le plus souvent composées de chercheurs de différents pays. Ce sont ces transformations majeures du champ scientifique et de son mode de fonctionnement que l'auteur propose ici d'analyser pour faire comprendre que derrière le vocable « science », les réalités et les pratiques que le terme recouvre au XVII^e et au XXI^e siècle sont radicalement différentes mis à part, peut-être, un même idéal de rendre raison du monde naturel (et social) et de ses manifestations.



François DENORD,
Antoine SCHWARTZ

L'Europe sociale n'aura pas lieu

Parution : 2009

144 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-48-0

Cet ouvrage propose une relecture critique de l'histoire de la construction européenne. S'appuyant sur une littérature scientifique solide (en histoire, droit, économie...) et des sources variées (archives, journaux, mémoires, essais...), son style vif et son format court le rendent accessible aux non spécialistes. Il fournit ainsi une série d'arguments utiles à ceux qui souhaitent une « autre » Europe. À rebours des fables portant au pinacle les « pères fondateurs », *L'Europe sociale n'aura pas lieu* montre que le caractère à la fois libéral et faiblement démocratique de l'Union européenne ne constitue pas une déviation, mais bien un aboutissement du projet initial.

C'est donc peu dire que l'Union européenne ne saurait s'apparenter à un « rempart » ou à un « bouclier » face à la mondialisation. Une Europe intrinsèquement libérale ne saurait, comme par magie, se muer en Europe sociale. Sauf à ce que l'on envisage une refonte complète des institutions et des principes directeurs. C'est ce à quoi invite ce livre qui dissipe certaines illusions et permet de redécouvrir les possibles écartés sur le chemin de l'histoire.

Walter BENN MICHAELS

La diversité contre l'égalité

Parution : 2009

160 p., 7 euros

ISBN : 978-2-912107-45-9

Traduit de l'anglais par Frédéric Junqua

Avec le soutien du CNL



Dans l'entreprise, en politique, à la télévision, dans les écoles de management, à l'université, raisonne un nouveau mot d'ordre: vive la diversité ! Sous-entendu : puisque les personnes issues des minorités visibles sont sous-représentées dans les institutions, ces dernières doivent en embaucher davantage.

Ce livre montre qu'on nous apprend à aimer la diversité ethnico-culturelle afin de nous faire ignorer les inégalités économiques. Pour l'auteur, la promotion de la diversité permet de détourner les yeux d'une discrimination bien plus menaçante pour le système : celle entre les pauvres et les riches.

Walter Benn Michaels prend l'exemple des politiques de « discrimination positive » menées dans les universités américaines. Elles ont permis à des Noirs riches d'accéder à l'enseignement supérieur. Mais les pauvres, qu'ils soient noirs ou blancs, en restent exclus. La promotion de la diversité permet au mieux de changer la couleur de peau des riches. Sa démonstration se nourrit également d'exemples tirés de la littérature et de l'actualité. Elle se caractérise par une extraordinaire clarté et un ton souvent piquant.

Marie BÉNILDE

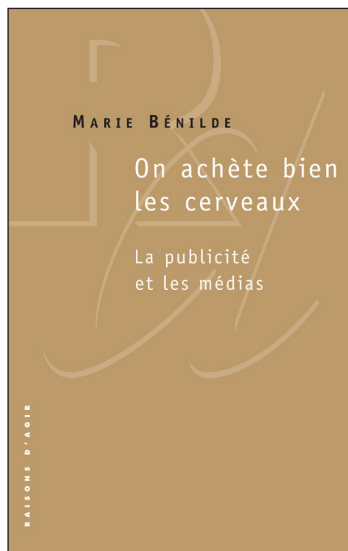
On achète bien les cerveaux

La publicité et les médias

Parution : 2007

160 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-31-2



Trop souvent, l'omniprésence de la publicité dans les médias est acceptée avec un mélange d'agacement et de fatalisme. Mais connaît-on le coût d'une telle résignation ? Il est élevé : une information altérée au profit d'intérêts privés, une télévision soucieuse de « vendre du temps de cerveau humain disponible », une presse « gratuite » sans journalistes, des rédactions soumises aux exigences des annonceurs... Pourtant, la publicité se présente comme un art, une culture, une machine à rêves.

En réalité, elle façonne des besoins de consommation, véhicule des stéréotypes, alimente la course au productivisme. Et, désormais, elle recourt aux neurosciences pour installer ses « marques » dans nos consciences. Ses agences milliardaires en ont fait un pouvoir économique ; ses conseillers en communication, un pouvoir politique ; son influence sur la presse, un pouvoir médiatique. Bien plus qu'une émanation superficielle de l'ordre économique, la « pub » en est un rouage essentiel.

La France ne produirait plus de scientifiques et serait à la traîne dans la compétition technologique mondiale. Ce constat à moitié vrai est assorti d'une explication tout à fait fausse : par dégoût ou par paresse, les élèves fuiraient l'austérité des amphithéâtres de sciences. Sur la base d'une enquête rigoureuse, le sociologue Bernard Convert démonte cette interprétation en trompe-l'œil.

La prétendue désaffection pour les études scientifiques cache en réalité une transformation de l'enseignement supérieur amorcée dès la fin des années 1980. Sous la pression conjuguée des pouvoirs publics et d'une demande étudiante croissante, l'université a privilégié les formations professionnalisées conformes aux exigences des entreprises. Elle renonce ainsi à ses valeurs d'autonomie et de liberté critique, qui sont les conditions du progrès des sciences et des consciences.



Bernard CONVERT
Les impasses de la démocratisation scolaire
 Sur une prétendue crise des vocations scientifiques
Parution : 2006
 96 p., 6 euros
 ISBN : 978-2-912107-33-6



Hervé DO ALTO, Pablo STEFANONI
Nous serons des millions
 Evo Morales et la gauche au pouvoir en Bolivie
Parution : 2008 - 128 p., 6 euros
 ISBN : 978-2-912107-39-8

Avant d'être exécuté pour avoir mené l'insurrection indienne de 1780-1781 dans le Haut-Pérou, dont la future Bolivie est une des composantes, Túpac Katari annonce : « Je reviendrai et nous serons des millions ». Plus de deux siècles plus tard, en décembre 2005, le peuple bolivien élit Evo Morales à la présidence de la République...



Raoul Marc JENNAR,
 Laurence KALAFATIDES
L'AGCS
 Quand les États abdiquent face aux multinationales
Parution : 2008 - 128 p., 6 euros
 ISBN : 978-2-912107-35-0

La mise en oeuvre de l'Accord général sur le commerce des services, plus connu sous son sigle AGCS, faisant l'objet de négociations successives, menace à terme l'enseignement, la santé, la culture et l'accès à l'eau potable. Comprendre le fonctionnement de cette canonnière libérale conçue hors de tout contrôle démocratique, c'est se donner les moyens de l'enrayer.



Pierre TEVANIAN
Le voile médiatique
 Un faux débat : « L'affaire du foulard islamique »
 Parution : 2005 - 144 p., 8 euros
 ISBN : 978-2-912107-24-4



Christian de MONTLIBERT
Savoir à vendre
 L'enseignement supérieur et la recherche en danger
 Parution : 2004 - 144 p., 6 euros
 ISBN : 978-2-912107-21-3

dans la collection
 Cours et travaux
 Les agents de l'économie



Rick FANTASIA et Kim VOSS
Des syndicats domestiqués
 Répression patronale et résistance syndicale aux États-Unis
 Parution : 2003 - 176 p., 8 euros
 ISBN : 978-2-912107-16-9



Keith DIXON
Un digne héritier
 Blair et le thatchérisme
 Parution : 2000 - 128 p., 6 euros
 ISBN : 978-2-912107-09-1



Keith DIXON
Les évangélistes du marché
 Les intellectuels britanniques et le néo-libéralisme
 Parution : 2008 - 128 p., 6 euros
 ISBN : 978-2-912107-41-1

Nouvelle édition
 actualisée et augmentée
 (1^{ère} éd. 1998)

Frédéric LORDON

La crise financière ouverte depuis l'été 2007 n'est pas seulement remarquable par son ampleur mais aussi par le fait d'être la n-ième d'une longue série de convulsions des marchés, ouverte... depuis que la déréglementation a été lancée ! Or, pour comprendre le principe de ces crises à répétition, il n'est pas d'autre moyen que d'ouvrir la « boîte noire » et de se colleter avec le fonctionnement précis des produits financiers et des marchés où ils sont traités. Lors même que les activités de la finance ont un impact, parfois dramatique, sur l'économie réelle, il est presque impossible d'en discuter démocratiquement tant la complexité intrinsèque des produits et des marchés fait écran et rend le débat impossible, tenant éloignés ceux-là mêmes qui y seraient pourtant les principaux intéressés – citoyens et salariés.

Cet ouvrage a pour but de déchirer ce voile et de rendre autant que possible appropriables les mécanismes techniques de la finance spéculative, tels qu'ils ont été impliqués dans la crise présente, appropriation qui est le préalable à une re-politisation de la question financière. On peut même dire les choses plus précisément : comprendre est désirable en soi, mais plus encore comme préparation à l'action. Car c'est là le deuxième objectif de cet ouvrage, qui fait déboucher l'analyse sur un schéma d'ensemble de reconstruction des structures de la finance, et apporte à la question « jusqu'à quand ? » une réponse simultanément technique et politique : à partir de maintenant, c'est assez !



Jusqu'à quand ?

Pour en finir avec les crises financières

Parution : 2008

224 p., 10 euros

ISBN : 978-2-912107-42-8

Et si les scandales à la Enron n'étaient que l'arbre qui cache la forêt? Sans malversations majeures, Vivendi, Alcatel et France Télécom n'en ont pas moins frôlé la faillite et ruiné leurs salariés-actionnaires. Mais il est tellement plus facile de croire que si le capitalisme financier est en crise c'est parce qu'il a manqué d'honnêteté, de rigueur, de transparence et de vérité des comptes. Pendant qu'on en appelle à l'éthique et qu'on se figure que la vertu va sauver le monde, au moins on ne parle pas d'autre chose. L'incrimination des individus de petite vertu fait agréablement diversion et laisse inquestionnées les structures de la finance, celles-là mêmes qui sont cause de tout...



Et la vertu sauvera le monde...

Après la débâcle financière, le salut par l'« éthique » ?

Parution : 2003

128 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-17-6

Quinze ans après la déréglementation des marchés, voilà que se profile la perspective des fonds de pension. Cette consécration du pouvoir des grands actionnaires institutionnels frappe d'abord le salariat sur qui retombent tous les risques. Mais la vraie menace est dans les fausses promesses d'une réconciliation du capital et du travail autour de l'épargne salariale, dans l'avènement d'une société du patrimoine et l'utopie monstrueuse d'une « démocratie des actionnaires ».



Fonds de pension, piège à cons ?

Mirage de la démocratie actionnariale

Parution : 2000

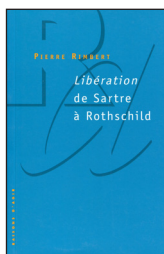
128 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-10-7



Éric HAZAN
LQR
 La propagande du quotidien
Parution : 2006
 128 p., 8 euros
 ISBN : 978-2-912107-29-9

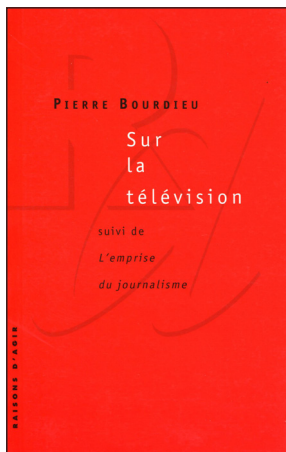
De modernité à gouvernance en passant par transparence, réforme, crise, croissance ou diversité : la *Lingua Quintae Respublicae* (LQR) travaille chaque jour dans les journaux, les supermarchés, les transports en commun, les « 20 heures » des grandes chaînes, à la domestication des esprits. Comme par imprégnation lente, la langue du néolibéralisme s’installe : plus elle est parlée, et plus ce qu’elle promet se produit dans la réalité. Créée et diffusée par les publicitaires et les économistes, reprise par les politiciens, la LQR est devenue l’une des armes les plus efficaces du maintien de l’ordre. (...) Désormais, il n’y a plus de pauvres mais des gens de condition modeste, plus d’exploités mais des exclus, plus de classes mais des couches sociales. C’est ainsi que la LQR substitue aux mots de l’émancipation et de la subversion ceux de la conformité et de la soumission.



Pierre RIMBERT
Libération de Sartre à Rothschild
Parution : 2005
 144 p., 8 euros
 ISBN : 978-2-912107-25-1

Fondé par Jean-Paul Sartre en 1973, pour « donner la parole au peuple », *Libération* est passé en 2005 sous le contrôle du banquier d’affaires Édouard de Rothschild. Ces noces de la presse et de l’argent n’éclairent pas seulement le sort des journaux français livrés aux industriels. *Libération* fut aussi le laboratoire d’une métamorphose. Celle d’une gauche convertie au libéralisme dans les années 1980, et qui dissimule son conformisme économique derrière un rideau d’« audaces » culturelles. (...)

Au-delà de l’analyse d’un cas exemplaire, ce livre examine les ressorts d’une révolution conservatrice dans la vie intellectuelle française.



Pierre BOURDIEU

Sur la télévision

Suivi de L'Emprise du journalisme

Parution : 1996

96 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-00-8

Ces deux cours télévisés du Collège de France présentent, sous une forme claire et synthétique, les acquis de la recherche sur la télévision. Le premier démonte les mécanismes de la censure invisible qui s'exerce sur le petit écran et livre quelques-uns des secrets de fabrication de ces artefacts que sont les images et les discours de télévision. Le second explique

comment la télévision, qui domine le monde du journalisme, a profondément altéré le fonctionnement d'univers aussi différents que ceux de l'art, de la littérature, de la philosophie ou de la politique, et même de la justice et de la science ; cela en y introduisant la logique de l'audimat, c'est-à-dire de la soumission démagogique aux exigences du plébiscite commercial du livre.

« Si j'ai pu me résoudre à rassembler pour la publication ces textes en grande partie inédits, c'est que j'ai le sentiment que les dangers contre lesquels ont été allumés les contre-feux dont ils voudraient perpétuer les effets ne sont ni ponctuels, ni occasionnels et que ces propos, s'ils sont plus exposés que les écrits méthodiquement contrôlés aux dissonances liées à la diversité des circonstances, pourront encore fournir des armes utiles à tous ceux qui s'efforcent de résister au fléau néo-libéral. »



Contre-feux

Propos pour servir à la résistance contre l'invasion néo-libérale

Parution : 1998 - 98 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-04-6

L'analyse systématique du nouvel ordre économique mondial, des mécanismes qui le régissent et des politiques qui l'orientent, introduit à une vision profondément nouvelle de l'action politique ; seul le mouvement social européen qu'elle appelle serait en effet capable de s'opposer aux forces économiques qui dominent aujourd'hui le monde.



Contre-feux 2

Pour un mouvement social européen

Parution : 2001 - 112 p., 8 euros

ISBN : 978-2-912107-13-8

dans la collection Cours et travaux

Science de la science, Esquisse pour une auto-analyse, Travail et travailleurs en Algérie

en co-édition

Sur l'État, Manet, Sociologie générale 1 & 2, Anthropologie économique, L'Intérêt au désintéressement

dans la collection Microcosmes, 1er volume: Microcosmes. Théorie des champs



Julien DUVAL, Christophe GAUBERT, Frédéric
LEBARON, Dominique MARCHETTI & Fabienne
PAVIS

**Le « décembre » des intellectuels
français**

Parution : 1998 - 128 p., 6 euros
ISBN : 978-2-912107-02-2

Ce livre remet en cause les interprétations qui ont été données de l'intervention des intellectuels lors du mouvement social de novembre-décembre 1995. Loin de se réduire à une guerre entre des camps composés d'un côté d'« experts » et de l'autre de « compagnons de route » des grévistes, la confrontation des deux listes a fait apparaître certains des clivages qui structurent le champ intellectuel. C'est en portant complètement au jour ces principes de division cachés que l'on peut comprendre le sens de l'action des intellectuels qui, par un engagement collectif et international, s'affirment aujourd'hui comme une force de résistance à la « révolution conservatrice » des pouvoirs économiques et politiques.



ARESER
(Association de réflexion sur
les enseignements supérieurs
et la recherche)

**Quelques diagnostics et remèdes
urgents pour une université en péril**

Parution : 1997 - 124 p.
ISBN : 978-2-912107-03-9

Description clinique des principales maladies dont souffrent les universités françaises : pour chacun de ces symptômes les auteurs proposent des remèdes concrets et réalistes, éléments du traitement de choc nécessaire pour permettre au système d'enseignement de remplir vraiment les fonctions vitales qui sont les siennes.



PIERRE
BOURDIEU

L'INTÉRÊT AU DÉSINTÉRESSEMENT

COURS AU
COLLÈGE DE FRANCE
1987-1989

Raisons d'agir
COURS & TRAVAUX
SEUIL

Pierre BOURDIEU

L'Intérêt au désintéressement

Cours au Collège de France

1987-1989

Parution : 7 janvier 2022

400 p., 26 euros

ISBN : 978-2-02-143271-8

Co-édition avec les Éditions du Seuil

En 1988 et 1989, Pierre Bourdieu consacre son cours à un aspect aussi central que difficile de l'État : le service du bien public. Les fonctionnaires prétendent sacrifier leurs intérêts personnels, mais des actions gratuites, totalement désintéressées, sont-elles vraiment concevables ? Y a-t-il une part de vérité à décrire le droit comme un ensemble de règles universelles au-dessus des intérêts particuliers, ou n'est-ce là qu'idéologie ? Les bureaucrates sont-ils la classe qui pense, célébrée par Hegel (mais aussi Durkheim), ou les usurpateurs dénoncés par Marx ?

Pierre Bourdieu dépasse ces alternatives en s'intéressant à la formation, dans nos sociétés, de champs tels que le champ juridique ou le champ bureaucratique : les agents sociaux y sont conduits à servir, en même temps que des intérêts qui leur sont propres, des intérêts qui les dépassent. Si des actions désintéressées, orientées vers l'universel, sont possibles, c'est parce qu'il existe, dans ces univers sociaux, un intérêt au désintéressement.

Au-delà de cette démonstration, ces cours sont l'occasion de découvrir des analyses inédites de Bourdieu sur la genèse du champ juridique, la naissance des sciences sociales, l'usage de la notion de profession en sociologie...

Co-édition

Le sociologue et l'historien
Sur l'État
Manet

Sociologie générale vol. 1 & 2
Anthropologie économique

dans la collection
Cours & travaux

Science de la science et réflexivité
Esquisse pour une auto-analyse
Travail et travailleurs en Algérie

dans la collection
Raisons d'agir
Sur la télévision
Contre-feux
Contre-feux 2

dans la collection
Microcosmes

Microcosmes. Théorie des champs

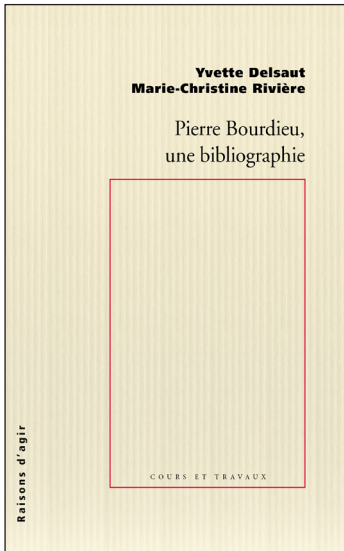
Yvette DELSAUT,
Marie-Christine RIVIÈRE

Pierre Bourdieu, une bibliographie

Parution : 14 janvier 2022

376 p., 15 euros

ISBN : 979-10-97084-16-5



Cette bibliographie de référence répertorie l'ensemble des textes (articles, livres, rapports, etc.) écrits par Pierre Bourdieu et des traductions qui peuvent en être issues. Entreprise par la sociologue Yvette Delsaut, l'une des premières collaboratrices de Pierre Bourdieu, puis continuée par Marie-Christine Rivière, associée depuis longtemps à la gestion de son laboratoire, elle a été établie de manière rigoureuse et systématique au fur et à mesure du développement de l'œuvre. En permettant de tisser le réseau complet des liens entre les textes, cette bibliographie intégrale constitue un instrument irremplaçable pour maîtriser un ensemble de publications aussi vaste que complexe. En fin de volume figure un entretien daté de l'automne 2001, dans lequel Pierre Bourdieu et Yvette Delsaut interrogent la logique qui inspire la bibliographie et discutent de l'esprit collectif de la recherche. Bourdieu y confie sa vision de son œuvre et des groupes de travail qu'il n'a cessé de réunir autour de lui.

dans la collection
Cours & travaux
Y. Delsaut, Reprises
Carnets de socioanalyse

Abdelmalek SAYAD

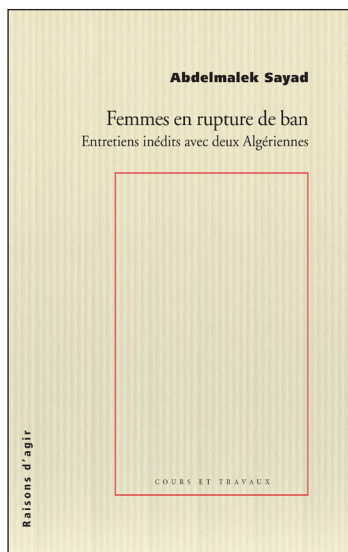
Femmes en rupture de ban

Entretiens inédits avec deux Algériennes

Parution : 4 novembre 2021

224 p., 18 euros - ISBN : 979-10-97084-18-9

Édition présentée par Salima Amari et Éric Fassin



Cet ouvrage donne à lire deux entretiens inédits d'Abdelmalek Sayad (1933-1998). Le sociologue algérien les a menés en France au tournant des années 1970-1980, avec deux Algériennes de générations successives. Ils font entendre la voix de femmes exceptionnelles, tant par leur force et leur lucidité que du fait de leurs parcours atypiques. Elles analysent elles-mêmes la condition qui leur est imposée, et contre laquelle elles s'insurgent. Confrontées à la domination masculine, ainsi qu'à la domination coloniale et postcoloniale, elles ne se laissent ni l'une ni l'autre assigner une place. Elles sont, de multiples façons, en rupture de ban.

Ces entretiens mettent en lumière une dimension passée inaperçue de l'œuvre de Sayad, sociologue de l'émigration/immigration : on prend conscience qu'il développait en même temps une sociologie du genre – sans le concept, bien sûr, mais c'est bien de cela qu'il s'agit. En effet, Sayad ne se contente pas d'ajouter des femmes au portrait de groupe de l'émigration ; en dialogue avec elles, il explicite des mécanismes touchant les définitions de la masculinité et de la féminité, qui contribuent à la redéfinition des identités et des rapports sociaux en migration.

Ce livre constitue donc une invitation à relire d'autres textes du sociologue et d'y retrouver l'importance de l'expérience de genre dans l'analyse de la migration.

dans la collection
Cours & travaux

Tome I : L'illusion du provisoire

Tome II : Les enfants illégitimes

Tome III : L'immigration ou les

paradoxes de l'altérité

Jennifer BIDEF

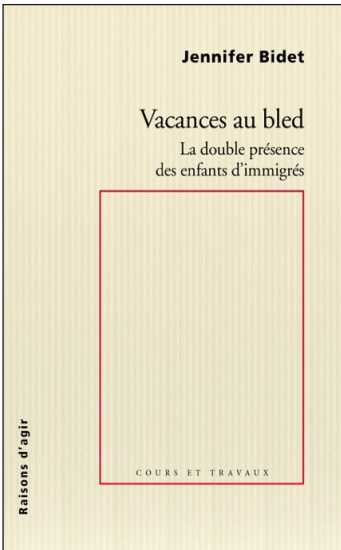
Vacances au bled

La double présence des enfants d'immigrés

Parution : 4 novembre 2021

302 p., 20 euros

ISBN : 979-10-97084-10-3



Depuis plusieurs décennies, les débats politico-médiatiques et les travaux scientifiques questionnent l'intégration des enfants de l'immigration postcoloniale à la République française. Ce livre renverse la perspective en étudiant leur sentiment d'appartenance à la nation algérienne. Que signifie « être algérien » quand on a toujours vécu en France, et que la connaissance de ce pays se réduit à de courts séjours de vacances ?

À partir d'archives, d'observations et d'entretiens collectés sur les deux rives de la Méditerranée, cette enquête donne à voir comment cette binationalité est vécue. Les vacances au bled font apparaître des appartenances territoriales et familiales plus éclatées que l'opposition binaire « Français/Algérien ». Selon les situations, les descendants d'immigrés se jouent des catégorisations ethniques pour définir leur place. Les récits et expériences de ce sentiment d'appartenance nationale varient selon les parcours de vie des descendantes et descendants d'immigrés, faisant éclater la fausse homogénéité de la « deuxième génération ».

Ces appartenances renvoient plus largement à un double positionnement dans des hiérarchies de classe, de sexe et ethno-raciales en France et en Algérie. Les vacances au bled révèlent des positions sociales divergentes des enfants d'immigrés et de leur famille entre les deux sociétés, soulignant les dynamiques de mobilité sociale en migration. Dans les maisons familiales ou sur les plages, leurs statuts d'enfants d'ouvriers immigrés sont rebattus – tout comme leurs rôles de genre et leurs assignations ethno-raciales.

Franck POUPEAU

Altiplano

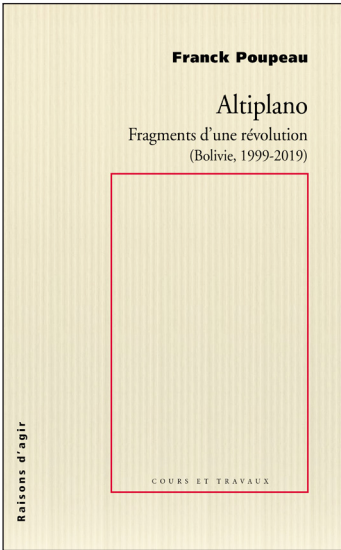
Fragments d'une révolution

(Bolivie, 1999-2019)

Parution : 2 septembre 2021

712 p., 25 euros

ISBN : 979-10-97084-14-1



Si l'Altiplano évoque l'image spectaculaire des hauts plateaux boliviens, il est aussi le foyer des insurrections indiennes, paysannes et ouvrières qui ont précipité, dans les années 2000, l'arrivée au pouvoir d'Evo Morales, dont le projet de « révolution démocratique et culturelle » visait à en finir avec la domination coloniale et à récupérer la souveraineté des ressources naturelles. Conforté par une série de victoires électorales, ce processus de transformation sociale a obtenu des résultats manifestes en termes de réduction de la pauvreté, de redistribution des richesses ou encore de refondation de l'État.

Pendant plus de vingt ans, Franck Poupeau a sillonné les plaines arides et les périphéries urbaines de l'Altiplano. Son livre commence comme un roman, mais il entrelace très vite plusieurs niveaux d'écriture et d'analyse, sur les luttes sociales et les inégalités, les actions du gouvernement et les formes d'autogouvernement. Il emmène au cœur d'enquêtes de terrain, avec leurs émotions et leurs difficultés, pour tenter de comprendre autrement le déroulement d'un processus révolutionnaire. Il suit le devenir d'initiatives populaires dans des lieux que la politique officielle ne semble pas atteindre, pour en restituer un récit imagé et parsemé d'interventions en prise sur l'actualité politique.

À l'encontre de l'enchantement des visions militantes et des froids diagnostics d'experts internationaux tous terrains, ce livre offre une vision à la fois composite et cohérente de l'une des expériences politiques les plus marquantes du XXI^e siècle. Au moment où l'on ne pense plus l'avenir des sociétés qu'en termes d'effondrement, il propose une réflexion sur les façons d'inventer encore des alternatives politiques et de maintenir un idéal de révolution populaire.



dans la collection Cours & travaux
Une sociologie d'État
Le sens du placement
 dans la collection Raisons d'agir
Les mésaventures de la critique

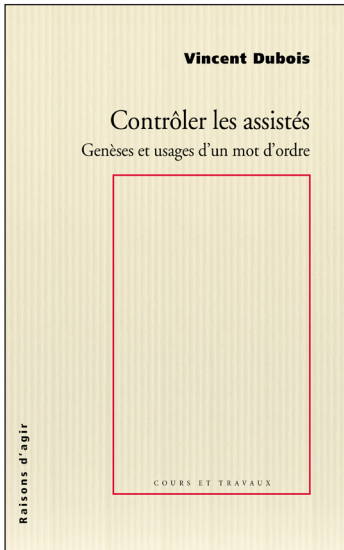
Vincent DUBOIS

Contrôler les assistés

Genèses et usages d'un mot d'ordre

Parution : 15 avril 2021 - 456 p., 24 euros

ISBN : 979-10-97084-13-4



Contrôler les assistés s'est imposé à partir des années 1990 en France comme un mot d'ordre politique, bureaucratique et moral. Jamais les bénéficiaires d'aides sociales, et parmi eux les plus précaires, n'avaient été aussi rigoureusement surveillés, ni leurs illégalismes ou leurs erreurs si sévèrement sanctionnés. Ce renforcement du contrôle n'est cependant pas réductible à des préoccupations financières. Ainsi, moins sévèrement réprimés, l'évasion fiscale ou les défauts de paiement des cotisations sociales par les employeurs atteignent des montants sans commune mesure avec ceux qui concernent les erreurs ou abus des bénéficiaires d'aides sociales, traqués sans relâche.

Un mécanisme implacable à plusieurs facettes sous-tend cette spirale rigoriste à l'égard des assistés : des leaders politiques qui pourfendent la fraude sociale et qui parviennent à stigmatiser leurs contradicteurs comme naïfs ou complices ; des administrations qui surenchérissent dans des technologies de contrôle toujours plus performantes ; une division du travail bureaucratique qui déréalise et déshumanise le traitement des cas ; le fonctionnement interne de commissions où la clémence est toujours plus difficile à défendre que la sévérité ; le point d'honneur professionnel du contrôleur de la caisse locale qui traque la moindre erreur au nom de l'exactitude des dossiers.

Au nom de la responsabilisation individuelle, de la lutte contre l'abus, de la maîtrise des dépenses, un service public fondamental qui vise à garantir des conditions de vie dignes à tous les citoyens contribue désormais à un gouvernement néopaternaliste des conduites qui stigmatise et précarise les plus faibles.

dans la collection Cours & travaux

La culture comme vocation

Parution, juin 2013

ISBN 978-2-912107-74-9

Pierre BOURDIEU

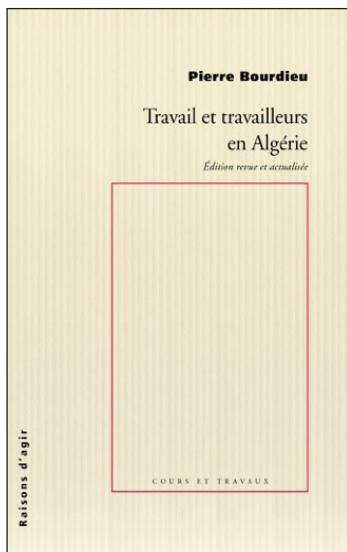
Travail et travailleurs en Algérie

Parution : 21 janvier 2021

432 p., 25 euros - ISBN : 979-10-97084-08-0

Édition revue et actualisée (1^{re} éd. EPHE-Mouton, 1963)

Avec le soutien du CNL



dans la collection Cours & travaux
Science de la science et réflexivité
Esquisse pour une auto-analyse

dans la collection Raisons d'agir
Sur la télévision
Contre-feux
Contre-feux 2

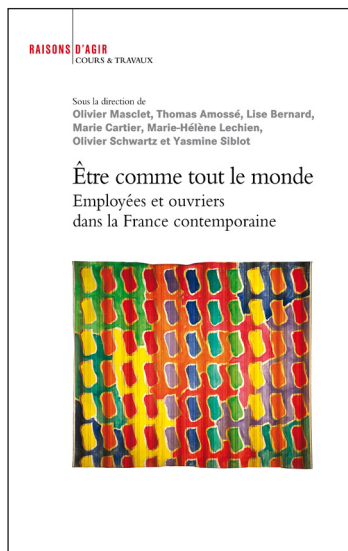
dans la collection Microcosmes
Microcosmes. Théorie des champs

Ce livre initialement paru en 1963 est resté indisponible pendant plus de trente ans. Issu d'une enquête collective menée dans un contexte de guerre, il dissèque les rapports de domination propres au système colonial mis en œuvre par la France en Algérie. La déstructuration de la société traditionnelle algérienne confrontée à l'introduction de l'économie de marché ne produit pas seulement chômage et précarité parmi les sous-prolétaires, mais un bouleversement de leurs conduites économiques et de leurs repères temporels. La présentation initiale du livre questionnait ainsi :

« L'Algérie du silence a trouvé ses écrivains publics. En rapportant et en exprimant, quand il le peut, dans le langage des chiffres ce que d'autres hommes lui ont dit et ce qu'ils n'ont pas dit mais que leurs mots et leurs actions trahissaient, le sociologue s'essaie à dévoiler la vérité de ce passé, gros de la vérité du présent qui le nie, le dépasse et par là même le conserve. Peu de pays colonisés ont connu des bouleversements aussi profonds que l'Algérie, même rurale : faut-il conclure que les couches les plus "révolutionnées", paysannerie et sous-prolétariat urbain, soient les plus révolutionnaires ? Les contradictions que le système colonial a engendrées et qui survivent à sa disparition ne sont-elles pas d'autant plus redoutables qu'elles sont plus cachées et qu'il est trop tentant de n'y voir que le fantôme du colonialisme défunt ? »

Cette nouvelle édition propose des documents complémentaires originaux, ainsi qu'un dossier éditorial (avec des articles de Claude Seibel, Pierre Vidal-Naquet, Tassadit Yacine). Elle donne ainsi à voir la portée majeure de cette enquête pionnière, indispensable à qui veut comprendre les modes de domination liés au travail et à sa précarisation.

Co-édition
Le sociologue et l'historien
Sur l'État, Manet
Sociologie générale vol. 1 & 2
Anthropologie économique
L'Intérêt au désintéressement



Olivier MASCLET, Thomas AMOSSÉ,
Lise BERNARD, Marie CARTIER,
Marie-Hélène LECHIEN, Olivier
SCHWARTZ et Yasmine SIBLOT (dir.)

Être comme tout le monde

Employées et ouvriers dans la
France contemporaine

Parution : 18 juin 2020 - 480 p., 24 euros
ISBN : 979-10-97084-06-6

Il est question dans ce livre de ces femmes et de ces hommes, employées ou ouvriers, qui vivent des revenus de leur travail et s'efforcent de « s'en sortir » par eux-mêmes. Ces travailleurs représentent, aujourd'hui encore, un groupe social stable et important. Beaucoup plus qu'autrefois, ils entrent en interaction directe avec les membres des classes moyennes et supérieures, comme clients ou professionnels de services (garde d'enfants, santé, éducation, commerce, sécurité, transports publics, etc.). Par leurs aspirations, leur fréquentation plus longue du système scolaire, leur accès à la consommation, ils se rapprochent des catégories moyennes ; en même temps, ils demeurent éloignés du capital culturel, leurs ressources économiques restent incertaines et leur travail, peu payé et peu considéré, est toujours subalterne.

Par des portraits de couples et de familles, résidant dans des espaces aussi bien ruraux qu'urbains, de générations et d'âges différents, ce livre éclaire ce que signifie « s'en sortir » ou plus exactement « s'en sortir à peu près » dans la société française actuelle. À rebours des discours convenus sur la « France périphérique » ou sur le « déclassement des classes moyennes », il donne à voir les conditions d'existence de ces classes populaires, stables mais fragiles, leurs pratiques à la fois publiques (travail, sociabilités, engagements bénévoles, rapport à la politique et aux institutions) et privées (économie domestique, rapports de genre et entre générations, loisirs individuels et « temps pour soi »).

Yvette DELSAUT

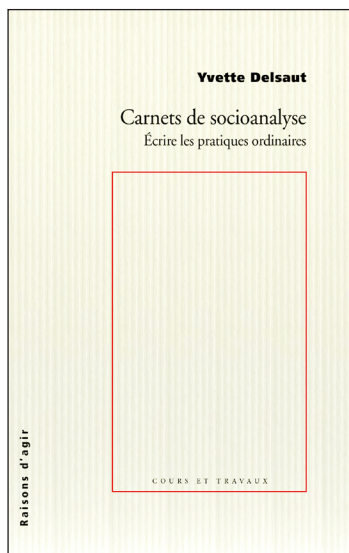
Carnets de socioanalyse

Écrire les pratiques ordinaires

Parution : mars 2020

224 p., 20 euros

ISBN : 979-10-97084-03-5



Ce livre réunit une série de textes novateurs en sociologie, écrits par l'une des premières collaboratrices de Pierre Bourdieu. À travers des photos de classe ou de mariage, des plans de maison, des scènes ordinaires, Yvette Delsaut déploie un style d'écriture élégant et précis, qui lui permet d'étudier les milieux populaires sans misérabilisme ni populisme. Sa réflexion sur la place à réserver aux documents photographiques dans l'analyse sociologique constitue une aide indispensable pour le chercheur qui utilise son expérience parfois la plus intime, non pour « illustrer » son propos mais pour accéder à d'autres formes d'expression de la réalité du monde social.

Le retour sur son expérience personnelle, armée des outils de la science sociale, est une entreprise de socioanalyse inédite – qui a constitué un modèle de posture scientifique pour des générations de chercheurs. Le fait de réunir ces textes emblématiques d'une attention au détail des styles de vie des milieux populaires et à la posture de l'observateur savant, révèle une autre façon d'observer et d'analyser le monde social, à un moment où les impératifs de la *global science* tendent à imposer des pratiques beaucoup plus normalisées.

dans la collection
Cours & travaux
Reprises
Pierre Bourdieu, une bibliographie

Michel PIALOUX

Le temps d'écouter

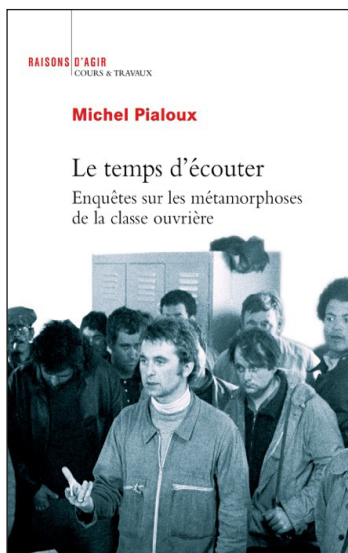
Enquêtes sur les métamorphoses
de la classe ouvrière

Parution : septembre 2019

560 p., 24 euros

ISBN : 979-10-97084-00-4

Avec le soutien du CNL



Ce livre concentre plusieurs décennies de travail d'un des plus importants sociologues français contemporains, Michel Pialoux, co-auteur de plusieurs livres sur le monde ouvrier, avec le sociologue Stéphane Beaud ou le syndicaliste Peugeot Christian Corouge. Il rassemble des textes écrits entre 1970 et 2000, inédits ou dispersés dans une multitude de revues, dont certaines ne sont plus disponibles. Ces textes, bien souvent méconnus, sont pourtant d'une importance majeure. Ils analysent la condition ouvrière selon une diversité inédite de points de vue, qu'il s'agisse d'habitat insalubre, de politiques du logement, de pauvreté urbaine, de sous-prolétariat économique, de jeunesse intérimaire, d'organisation du travail, de hiérarchies dans l'entreprise, de militantisme syndical ou encore des rapports entre intellectuels et groupes dominés – ce qui conduit même l'auteur à discuter l'impact des théories sociales (Marx, Foucault, etc.) sur l'appréhension du monde social.

Ce livre offre un modèle d'enquête et de rapports aux enquêtés, d'articulation entre le terrain ethnographique et la réflexion théorique, par l'imbrication peu fréquente aujourd'hui entre sociologie, économie et histoire. En transmettant moins des techniques qu'une posture où le chercheur se donne « le temps d'écouter », il exprime surtout une juste distance à l'égard des dominés, de leurs modes d'existence et de résistance.

Sylvie TISSOT

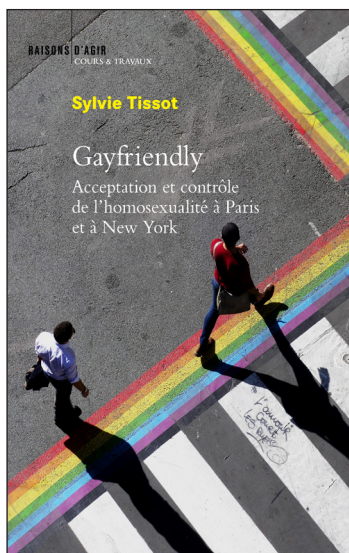
Gayfriendly

Acceptation et contrôle de l'homosexualité à Paris et à New York

Parution : octobre 2018

330 p., 24 euros

ISBN : 978-2-912107-99-2



Que veut dire être *gayfriendly* ? Avoir des amis gais ? Soutenir le « mariage pour tous » ? Envisager sans effroi que sa fille devienne lesbienne ? Sortir dans des bars gais et même renouveler ses propres pratiques sexuelles ? Il n'y a pas de « bonne » *gayfriendliness*, mais des attitudes différentes, en France et aux États-Unis, variables selon les âges, le sexe et les parcours de vie. L'acceptation de l'homosexualité, qui progresse indéniablement, n'est pas non plus réservée aux plus riches : ces derniers l'ont plutôt intégrée au sein d'une morale de classe qui leur permet de se distinguer des pauvres, des habitants des banlieues ou encore des populations racisées.

Interviewer des hétérosexuels de milieu aisé montre que, dans des espaces de tolérance et de mixité comme le Marais à Paris et Park Slope à Brooklyn, le contrôle n'a pas disparu : la sympathie s'exprime avant tout en direction de gays et de lesbiennes de même statut socioéconomique, qui manifestent leur envie de couple et de famille, et mettent en sourdine tout autre revendication.

La *gayfriendliness* a donc fait reculer la violence et les discriminations ; elle accompagne aussi l'invention, par les femmes surtout, de modes de vie moins conventionnels. Pourtant, si elle a mis fin à certains préjugés, elle ne s'est pas encore complètement affranchie de ce qui reste un élément structurant de nos sociétés : la domination hétérosexuelle.

dans la collection
Cours & travaux
De bons voisins

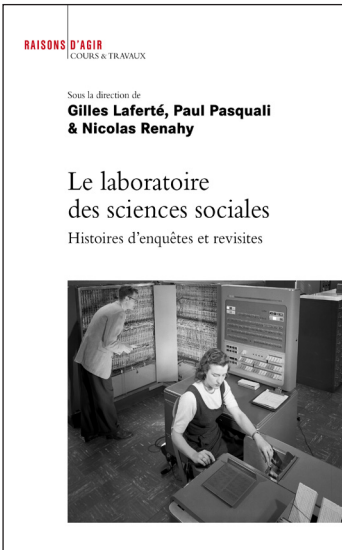
Gilles LAFERTÉ, Paul PASQUALI
& Nicolas RENAHY (dir.)

Le laboratoire des sciences sociales

Histoires d'enquêtes et revisites

Parution : septembre 2018

304 p., 20 euros - ISBN : 978-2-912107-96-1



Entre les années 1950 et 1980, de grandes enquêtes en sciences sociales ont été réalisées en France. Elles ont marqué la sociologie, comme l'anthropologie et l'histoire et, au-delà, ont touché un large public en faisant découvrir une image nouvelle de la société française, des tensions et des bouleversements qui la traversent. Ce livre, pour une part écrit par les protagonistes de ces enquêtes eux-mêmes, revient à la fois sur la manière dont elles ont été fabriquées et sur les effets qu'elles ont produits dans les sciences sociales. Il raconte comment elles se sont déroulées, dans quels contextes et avec quels moyens, comment elles ont été accueillies, les obstacles qu'elles ont rencontrés, les manières de faire qu'il a fallu déployer. Il montre le travail de recherche comme une pratique collective qui consiste en une élaboration lente et patiente d'hypothèses, de méthodes et de résultats selon un style intellectuel et des définitions du métier qui s'inventent sur le terrain.

Ce livre propose une histoire des sciences sociales capable d'éclairer le présent et de cerner des invariants historiques ou culturels dans les modes d'organisation, d'argumentation ou de légitimation de la recherche. Sans céder au prophétisme, il apporte des réponses à la question si essentielle de l'objectivité et de la preuve en sciences sociales. En prenant pour objet central non pas des « grands hommes », des théories ou des « écoles », mais des enquêtes, connues ou moins connues, cette histoire sociale des sciences sociales se veut particulièrement attentive aux conditions, aux opérations et aux divisions concrètes du travail scientifique.

Gilles LAFERTÉ

L'embourgeoisement

Une enquête chez les céréaliers

Parution : septembre 2018

376 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-91-6

RAISONS D'AGIR
COURS & TRAVAUX

Gilles Laferté

L'embourgeoisement :
une enquête
chez les céréaliers

Fin des paysans, crises agricoles, telles sont les représentations les plus communes sur les mondes agricoles. Au contraire, l'enquête ethnographique auprès des céréaliers de l'Est de la France présentée dans ce livre décrit un processus social large propre à de nombreux groupes sociaux bien au-delà de l'agriculture, celui d'embourgeoisement, compris non seulement comme un enrichissement, mais tout autant comme un sens donné à la mobilité sociale ascendante. Au-delà de l'accumulation du capital économique qui en est la condition, l'embourgeoisement se révèle comme une mobilité sociale conservatrice, ici collective, respectueuse de l'ordre social et de la légitimité culturelle des dominants, mobilité ascendante que l'on peut opposer à d'autres formes de mobilité sociale comme celles associées par exemple à la gentrification.

Ce livre décrit les mouvements de dépaysement initiés au début du xxe siècle et qui se sont prolongés jusqu'à l'embourgeoisement d'aujourd'hui. L'enquête détaille alors les revenus et le patrimoine de ces agriculteurs, leurs pratiques de consommation et leurs engagements, leurs manières d'habiter et leurs vacances, leurs diplômes et le devenir de leurs enfants, pour finalement faire de ces céréaliers contemporains une des figures qui intègrent les nouvelles franges patrimoniales et économiques de la bourgeoisie. Cette ethnographie des classes sociales démontre, au-delà des discours sur la détresse paysanne, combien l'agriculture française est plurielle.

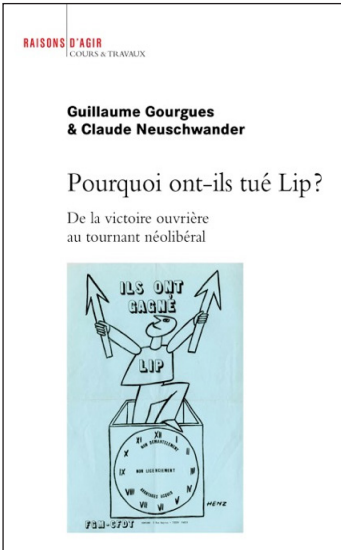
Guillaume GOURGUES &
Claude NEUSCHWANDER

Pourquoi ont-ils tué Lip ?

De la victoire ouvrière au tournant néolibéral

Parution : juin 2018

384 p., 20 euros - ISBN : 978-2-912107-95-4

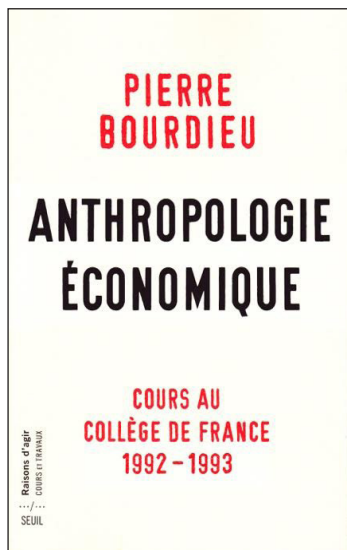


En 1973, les ouvrières et ouvriers de l'usine horlogère Lip à Besançon s'opposent aux licenciements qu'on leur promet : occupation, confiscation du stock de montres, redémarrage partiel de la production, organisation des premières paies ouvrières. En mars 1974, au terme d'un conflit au retentissement mondial, devenu un véritable mythe du mouvement social, leur entreprise redémarre, relancée par un consortium d'actionnaires emmené par Antoine Riboud et soutenu par l'État. Les licenciements sont évités. C'est la victoire ouvrière.

Mais deux ans plus tard, c'est la faillite. Ceux qui avaient relancé Lip accusent alors Claude Neuschwander, qu'ils avaient placé à la tête de l'entreprise, d'en être le principal responsable. Celui-ci clame pourtant haut et fort que la décision de liquider Lip est un choix politique : le patronat et l'État ont-ils délibérément interrompu la relance ? Ont-ils tué Lip et, si oui, pourquoi ?

Cet ouvrage propose de suivre l'hypothèse d'une mise à mort politique de l'entreprise horlogère, en la réinscrivant dans un tournant néolibéral qui la dépasse et l'explique. Engagés dans un travail commun, explorant des séries d'archives inédites, Claude Neuschwander et Guillaume Gourgues, chercheur en science politique, retracent ici méticuleusement cet épisode majeur de l'histoire du capitalisme français qu'a été la relance de Lip.

Considérer la fin de Lip comme le résultat d'une stratégie délibérée débouche sur une lecture nouvelle de l'ordre néolibéral actuel qui s'enracine précisément dans cette seconde moitié des années 1970. Cet ouvrage rappelle que le fonctionnement de l'économie se fonde largement sur des choix politiques, et que les licenciements n'ont pas toujours été considérés comme une inévitable loi du marché ou une variable d'ajustement nécessaire de la compétitivité des firmes.



Pierre BOURDIEU

Anthropologie économique

Cours au Collège de France

1992-1993

Parution : 2017

350 p., 25 euros

ISBN : 978-2-02-137596-1

Co-édition avec les Éditions du Seuil

« De même que l'État est un univers nouveau, sans précédent, une invention, de même l'économie telle que nous la connaissons est une invention historique à laquelle les premiers théoriciens de l'économie ont contribué sur le mode, non pas de la description, mais de la construction.

Il y a là une sorte de péché originel et je pense qu'encore aujourd'hui la coupure n'est pas faite: les économistes sont les descendants de John Stuart Mill et, quand ils décrivent l'*homo œconomicus*, ils produisent une anthropologie imaginaire; l'*homo œconomicus* n'existe pas, mais il devrait exister pour que l'économie fonctionne complètement comme elle devrait fonctionner. »

Co-édition

Le sociologue et l'historien

Sur l'État

Manet

Sociologie générale vol. 1 & 2

L'Intérêt au désintéressement

dans la collection

Raisons d'agir

Sur la télévision

Contre-feux

Contre-feux 2

dans la collection

Cours & travaux

Science de la science et réflexivité

Esquisse pour une auto-analyse

Travail et travailleurs en Algérie

dans la collection

Microcosmes

Microcosmes. Théorie des champs

Pascal RAGOUET

**L'eau a-t-elle
une mémoire?**Sociologie d'une controverse
scientifique

Parution : novembre 2016

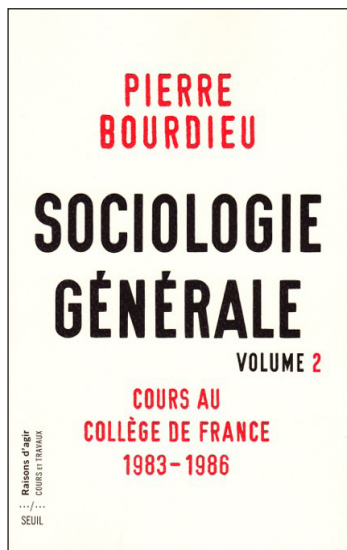
240 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-87-9



En juin 1988, paraît dans *Nature* un article où est affirmée la possibilité d'un effet moléculaire sans présence physique de molécule ; l'eau se comporterait comme un support liquide sur laquelle des signaux moléculaires pourraient être enregistrés. Cette thèse est soutenue par Jacques Benveniste, un chercheur de l'Inserm alors reconnu pour ses travaux sur les médiateurs de l'allergie. Le jour de la parution de l'article, le journal *Le Monde* parle d'une découverte qui « pourrait bouleverser les fondements de la physique ». C'est le début d'une immense polémique à laquelle Luc Montagnier, prix Nobel de médecine en 2008, a redonné récemment une certaine actualité. L'objectif de ce livre est de proposer un éclairage sociologique sur cette controverse.

Après une description des étapes de la controverse, l'auteur s'attache à démontrer que le contenu des arguments et des contre-arguments qui font la trame de la dispute renvoie à des conceptions divergentes des modalités de mise en œuvre des normes au principe du jugement scientifique. Aucun des protagonistes ne remet complètement en cause ces normes, mais tous s'affrontent sur la façon dont il convient de les mettre en œuvre. C'est à la découverte des coulisses du processus de légitimation d'une thèse scientifique que le lecteur est convié à partir de l'étude de cette controverse qui a notamment contribué à relancer les débats sur l'homéopathie.



Pierre BOURDIEU

Sociologie générale. Vol. 2

Cours au Collège de France
1983-1986

Parution : 2016

1210 p., 35 euros

ISBN : 978-2-02-133587-3

Co-édition avec les Éditions du Seuil

« Au risque de vous choquer (...), je voudrais montrer comment les champs sociaux fonctionnent comme des pièges à cons. J'ai hésité à vous le dire sous cette forme, mais comme cela dit très bien l'idée centrale que je veux développer aujourd'hui, la compréhension de ce que je vais dire en sera facilitée. Le monde social monte des pièges et ces pièges sont si bien montés que les gens y tombent avec joie, avec bonheur. Il y a dans l'expression "pièges à cons" une espèce de sourire amusé : on voit le jeu comme il est (c'est un piège) et on voit aussi qu'il y a quelque chose à la fois de touchant et de dérisoire à tomber dans des pièges aussi naïfs (ce que je viens de dire, c'est au fond le regard féminin sur les "pièges à cons" masculins). »

Co-édition

Le sociologue et l'historien
Sur l'État
Manet
Sociologie générale vol. 1
Anthropologie économique
L'Intérêt au désintéressement

dans la collection
Raisons d'agir
Sur la télévision
Contre-feux
Contre-feux 2

dans la collection
Cours & travaux
Science de la science et réflexivité
Esquisse pour une auto-analyse
Travail et travailleurs en Algérie

dans la collection
Microcosmes
Microcosmes. Théorie des champs

Joël RUET

Des capitalismes non alignés

Les pays émergents, ou la nouvelle relation industrielle du monde

Parution : septembre 2016

224 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-83-1



L'essor des économies émergentes constitue l'une des grandes transformations du XXI^e siècle. Elles restent pourtant bien mal comprises. Elles ne convergent pas plus vers un modèle capitaliste-libéral en voie d'unification qu'elles ne peuvent être réduites à des capitalismes d'État centralisés et autoritaires. Ces émergences sont marquées par l'invention de formes étatico-économiques originales, non seulement non-alignées aux capitalismes de l'Occident mais déjà capables de changer la face de la mondialisation. Une foisonnante diversité, telle est la « nouvelle façon du monde » qui ré-ouvre l'hypothèse capitaliste. Dans ce livre, Joël Ruet revient aux sources et trajectoires de l'émergence sur la base d'une longue fréquentation de ses acteurs en Inde, en Chine, en Afrique de l'Ouest et dans le monde arabe. Il y retrace les histoires multiples et entrelacées des territoires, des industries et des États qui la constituent et où se forge le monde de demain.

Julien TALPIN

Community organizing

De l'émeute à l'alliance
des classes populaires aux
États-Unis

Parution : mars 2016

320 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-86-2



Avril 1992 : Los Angeles connaît des émeutes d'une ampleur inégalée, après l'acquittement des policiers qui avaient passé à tabac Rodney King. Vingt ans plus tard l'Amérique fait l'expérience de nouveaux soulèvements, à Ferguson et Baltimore, contre les violences policières, le racisme et l'injustice.

Ces protestations ne sont pas les seules réactions des fractions dominées de la population étasunienne. À Los Angeles notamment, des associations ont su rassembler celles et ceux qui voulaient améliorer les conditions d'habitat, de travail, d'existence des résidents des quartiers populaires. Ces organisations donnent à voir comment déployer le pouvoir d'agir des dominés pour améliorer leur quotidien et œuvrer au changement social. Elles incarnent des contre-pouvoirs autonomes qui rappellent les élus à leurs promesses et promeuvent des politiques progressistes.

À partir du cas étasunien et des essais d'acclimatation du community organizing en France, l'auteur identifie des pistes pour renouveler le militantisme dans les quartiers populaires.

Jean-Michel FAURE

Charles SUAUD

La raison des sports

Sociologie d'une pratique universelle et singulière

Parution : décembre 2015

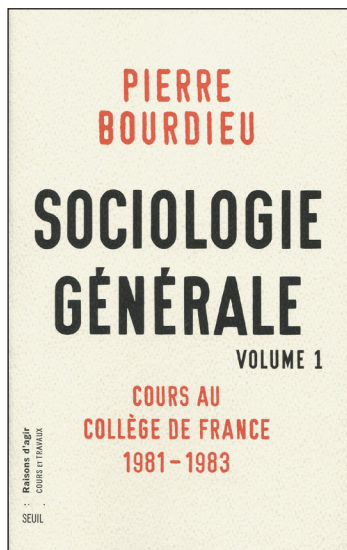
358 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-84-8



Le sport est la forme par excellence de l'incorporation du social. Les enquêtes présentées dans ce livre revisitent la notion d'espace des sports pensée comme un champ de possibles variable suivant les époques et les lieux afin de montrer, selon trois entrées, comment le social entre dans les corps.

Une première approche s'attache au travail par lequel les institutions comme l'École, l'État, l'Église ou la médecine ont codé les sports pour y imposer leurs visions du monde. L'attention se porte ensuite sur les clubs dits « de loisirs », au sein desquels les pratiques corporelles donnent sens à l'intériorisation des normes sociales. Une dernière voie d'analyse opère un déplacement d'objet, en comparant cinq nations européennes dont les définitions de l'excellence sportive cristallisent, dans le corps même des athlètes, des héritages politiques contrastés. Ces enquêtes présentées dans ce livre conduisent à interroger l'universalisme du sport que l'on peut tenir comme un fait, mais qu'il faut aussi considérer comme un marquage symbolique opéré par les organismes supranationaux. Le paradoxe est que les luttes ouvertes entre les formes d'universalisme sportif se fondent sur des interprétations conflictuelles des règles internes qui font justement la singularité du sport.



Pierre BOURDIEU

Sociologie générale. Vol.1

Cours au Collège de France
1981-1983

Parution : 2015

750 p., 30 euros

ISBN : 978-2-02-129978-8

Co-édition avec les Éditions du Seuil

« L'une des ruses de la raison sociale, c'est que le monde social vous envoie de gaieté de coeur là où il veut que vous alliez, vous donne envie d'aller au seul endroit où il veut que vous alliez, et vous ne voudriez aller pour rien au monde ailleurs qu'à l'endroit où on veut vous envoyer. C'est l'*amor fati* que j'ai décrit plusieurs fois. Pour faire comprendre, je dirais que la plupart des expériences biographiques sont ce type. La plupart du temps, nous allons là où le monde social nous aurait envoyés de toutes façons, mais nous y allons contents. C'est ce qu'on appelle la vocation. Il y a évidemment des exceptions, et elles sont très importantes: il suffit qu'il y en ait une seule pour que cela change tout - c'est la liberté. »

Co-édition

Le sociologue et l'historien
Sur l'État
Manet
Sociologie générale vol. 2
Anthropologie économique
L'Intérêt au désintéressement

dans la collection
Raisons d'agir
Sur la télévision
Contre-feux
Contre-feux 2

dans la collection
Cours & travaux
Science de la science et réflexivité
Esquisse pour une auto-analyse
Travail et travailleurs en Algérie

dans la collection
Microcosmes
Microcosmes. Théorie des champs

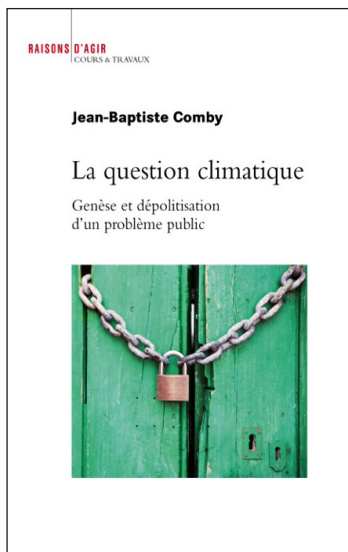
Jean-Baptiste COMBY

La question climatiqueGenèse et dépolitisation
d'un problème public

Parution : octobre 2015

256 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-81-7



Au cours des années 2000, la montée en puissance de la question climatique dans les médias généralistes français, en rendant plus évidents les dégâts environnementaux provoqués par le capitalisme, aurait pu conduire à interroger l'emprise des rationalités marchandes sur l'organisation des sociétés. Revenant sur la genèse et le déroulement ordinaire de ce débat public, ce livre montre comment s'est au contraire imposée une vision dépolitisée de la question climatique.

Pour attirer l'attention des journalistes, les défenseurs conventionnels de cette cause doivent en livrer une version consensuelle propre à satisfaire les verdicts du «plus grand nombre». Ils développent alors une entreprise de moralisation des individus ce qui, du même coup, met à l'abri de la critique les logiques économiques et politiques engendrant la catastrophe écologique en cours. Et ce d'autant plus que les prescriptions «éco-citoyennes» occultent le coût environnemental plus élevé des styles de vie socialement valorisés, permettant ainsi aux plus favorisés de faire valoir leur bonne volonté écologique sans avoir à questionner leurs aspirations consuméristes.

Loin d'être neutre, la dépolitisation des enjeux climatiques conforte une organisation sociale hautement inégalitaire et écologiquement dévastatrice. C'est donc à une sociologie des mécanismes concourant à la préservation de l'ordre établi que contribue l'enquête présentée dans ce livre. Ce faisant, elle ouvre des pistes pour penser autrement, et au-delà du seul cas français, une transformation sociale et écologique des «sociétés de marché».

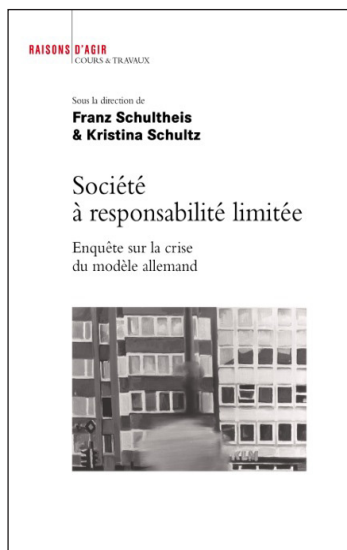
Franz SCHULTHEIS
& Kristina SCHULZ

Société à responsabilité limitée

Parution : juin 2015

736 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-76-3



L'Allemagne, constituée en modèle de rigueur financière et de vertu économique par l'orthodoxie néolibérale, n'échappe pas plus que les autres pays européens aux conséquences du couperet budgétaire. Au début des années 2000, la troisième voie sociale-libérale telle que l'ont définie Blair et Schröder amorce le passage d'un État social à vocation universelle à un État dispensant une assistance résiduelle. Incarné par les « jobs à un euro », le démantèlement du modèle salarial et du système de santé allemands laisse une part croissante de la population en souffrance dans une société désormais « à responsabilité limitée ».

Sous la direction de Franz Schultheis et Kristina Schulz, une équipe de chercheurs s'est attachée à rendre raison de la situation sociale de l'Allemagne et des contreparties réelles de son modèle à travers des enquêtes approfondies et des entretiens compréhensifs, inspirés du travail collectif réalisé sous la direction de Pierre Bourdieu dans *La Misère du monde*. Le tableau sociologiquement construit des témoignages recueillis dans ce livre démontre comment la précarité sociale s'inscrit désormais au cœur de la société allemande.

Abdelmalek SAYAD

L'immigration ou les paradoxes de l'altérité

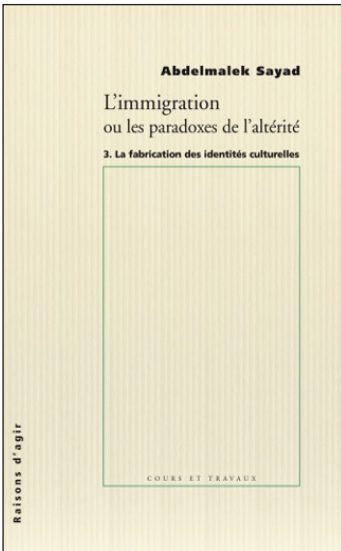
Tome III. La fabrication des identités culturelles

Parution : juin 2014

208 p., 17 euros

ISBN : 978-2-912107-70-1

Édité et préfacé par Amin Pérez



La question sociale de l'immigration telle qu'elle est posée aujourd'hui ne porte plus sur les difficultés d'intégration des « travailleurs immigrés » ; elle est désormais constituée en un problème « identitaire » qui concerne autant leurs enfants, le plus souvent de nationalité française. La place et la fonction ambivalente de la « culture des immigrés » y tient une place centrale comme instrument tout à la fois de légitimation et de rejet de cette population.

Les textes en partie inédits rassemblés dans ce troisième volume portent sur la famille, les « minorités », l'islam et leur image publique. Abdelmalek Sayad y décrypte l'alchimie politique que dissimule la « fabrication des identités culturelles » et dévoile les mécanismes qui conduisent à la situation intenable propre à la condition « d'immigré de l'intérieur ».

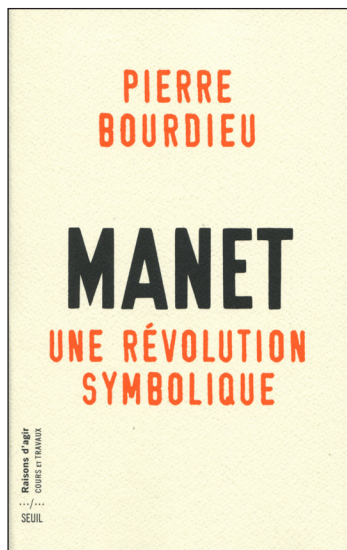
dans la collection

Cours & travaux

Tome I : L'illusion du provisoire

Tome II : Les enfants illégitimes

Femmes en rupture de ban



Pierre BOURDIEU

Manet.
Une révolution symbolique

Cours au Collège de France
1998-2000

Parution : 2013

784 p., 32 euros

ISBN : 978-2-02-113540-4

Co-édition avec les Éditions du Seuil

« Si les révolutions symboliques sont particulièrement difficiles à comprendre, surtout lorsqu'elles sont réussies, c'est parce que le plus difficile est de comprendre ce qui semble aller de soi, dans la mesure où la révolution symbolique produit les structures à travers lesquelles nous la percevons. (...) »

Nos catégories de perception et d'appréciation, celles que nous employons ordinairement pour comprendre les représentations du monde et le monde lui-même, sont nées de cette révolution symbolique réussie. La représentation du monde qui est née de cette révolution est donc devenue évidente – si évidente que le scandale suscité par les œuvres de Manet est lui-même objet d'étonnement, sinon de scandale. Autrement dit, on assiste à une sorte de renversement. » Pierre Bourdieu

Co-édition

Le sociologue et l'historien
Sur l'Etat
Sociologie générale vol. 1 et 2
Anthropologie économique
L'Intérêt au désintéressement

dans la collection
Raisons d'agir
Sur la télévision
Contre-feux
Contre-feux 2

dans la collection
Cours & travaux
Science de la science et réflexivité
Esquisse pour une auto-analyse
Travail et travailleurs en Algérie

dans la collection
Microcosmes
Microcosmes. Théorie des champs

Martin THIBAUT

Ouvriers malgré tout

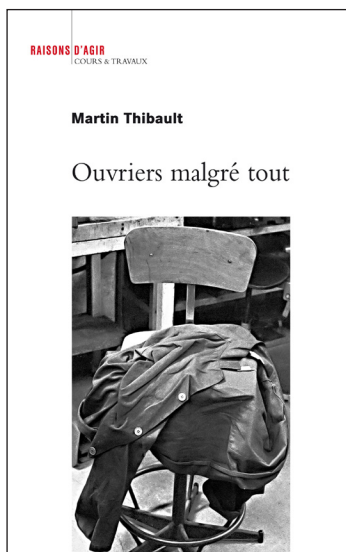
Enquête sur les ateliers de
maintenance des trains de la Régie
autonome des transports parisiens

Parution : juin 2013

336 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-73-2

Préface d'Olivier Schwartz



La mort annoncée du monde ouvrier ne doit pas cacher ni la pérennité de cette condition (près du quart de la population active), ni les transformations en cours, notamment dans certaines fractions de la jeunesse. Invisibles, délaissés politiquement, les ouvriers ne semblent plus capables de faire entendre leur voix. Pourtant, un ouvrier sur quatre a aujourd'hui entre 15 et 29 ans et, si les travaux sur les générations antérieures ont été nombreux, la jeunesse ouvrière semble d'autant plus invisible aujourd'hui qu'elle est peu explorée. L'enquête ethnographique présentée dans cet ouvrage, et qui a été menée pendant huit ans sur de jeunes ouvriers de la maintenance des trains à la RATP, entend donner à voir un univers social peu visible à trois titres : le monde ouvrier déjà, celui du public ensuite, la jeunesse ouvrière enfin. Elle nous amène à suivre des trajectoires de jeunes, de leur sortie de l'école à leur insertion dans le monde du travail, de leur quotidien dans l'atelier à leurs activités en dehors, de leurs acceptations des contraintes managériales à de nouvelles formes de résistances au travail...

Ainsi, ce livre se propose de répondre à trois questions : Qu'est-ce qu'être un jeune ouvrier et comment ces jeunes vivent-ils cette condition ? En quoi cette génération apparaît-elle distante de celle qui la précède ? En quoi la perméabilité aux normes managériales du secteur privé tend à remettre en cause la « particularité » de ces ouvriers de la RATP et une certaine idée du service public ?

dans la collection
Raisons d'agir
En luttes

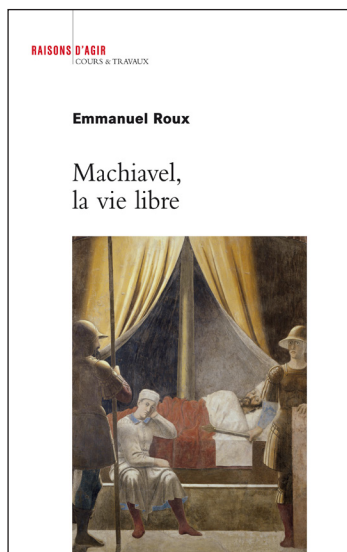
Emmanuel ROUX

Machiavel, la vie libre

Parution : février 2013

272 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-71-8



Lorsqu'il commence la rédaction du *Prince* au début de l'année 1513, Nicolas Machiavel met le *principe nuovo* Médicis sur la voie de la création d'un État libre et de la refondation du *vivere libero* florentin.

Texte d'intervention, resserré dans l'espace et dans le temps d'une conjoncture et d'une occasion politique, *Le Prince*, et plus largement l'œuvre de Machiavel, formule les questions politiques fondatrices : qu'est-ce qui peut rendre légitime l'autorité ? À quelles conditions les hommes peuvent-ils instituer la vie libre ?

Ce livre reconstitue le cheminement du discours machiavélien à partir de ses concepts clés (la *virtù*, la fortune, la forme, la matière et l'occasion), situés dans leur matérialité historique. L'œuvre de Machiavel travaille en profondeur les pensées de la « modernité » politique. Une autre modernité apparaît, marquée par une tradition civique dont on n'a pas épuisé la fécondité, et qui permet de repenser radicalement la notion de démocratie.

Manuel SCHOTTÉ

La construction du «talent»Sociologie de la domination
des coureurs marocains

Parution : novembre 2012

256 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-68-8



Comment expliquer le succès international incontesté des coureurs kényans, éthiopiens et marocains depuis les années 1980 ? Là où les discours dominants voient l'expression d'un don inné, l'ouvrage démontre que ces performances exceptionnelles ont une genèse sociale. Il se concentre pour cela sur le cas du Maroc qui a fourni, avec des figures de proue comme Saïd Aouita et Hicham El Guerrouj, quantité d'athlètes de valeur mondiale. Contrairement au « génie » artistique, le « talent » athlétique est mesurable. Il est possible, du fait de l'objectivation permanente dont les performances font l'objet, de reconstituer précisément l'évolution des différents coureurs et d'identifier, par comparaison, ce qui détermine le succès : celui-ci ne tient pas à une constitution biologique prétendument supérieure, mais à un ensemble de conditions dont seules des investigations mêlant travail d'archives, analyses quantitatives et observations participantes peuvent rendre compte.

En articulant données structurelles et ethnographiques, Manuel Schotté met en évidence que la réussite est fonction d'un ensemble de dimensions qui, bien qu'apparemment extérieures à la carrière sportive, conditionnent son déroulement et son issue. Concevant la course à pied comme un laboratoire relatif à la fabrique du « talent », l'enquête montre que même une capacité apparemment aussi naturelle que celle qui consiste à courir vite est en réalité une construction sociale, contingente mais aux effets bien réels, dont on peut retracer la genèse.

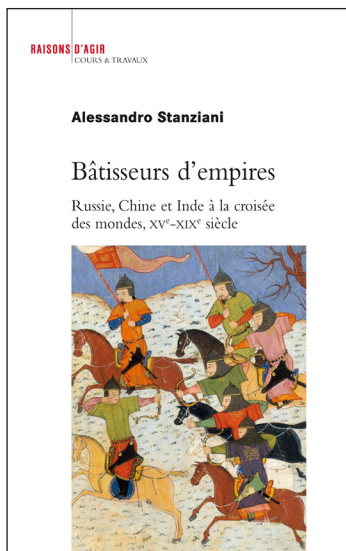
Alessandro STANZIANI

Bâtisseurs d'empiresRussie, Chine et Inde
à la croisée des mondes,
XV^e-XIX^e siècle

Parution : 2012

192 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-67-1



Entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, trois parmi les plus grands Empires de l'époque moderne voient le jour ou se consolident en Russie, en Chine et en Inde (avec les Moghols). Cet ouvrage rend compte de cet essor sans précédent. Dans les steppes d'Asie centrale autant qu'en Inde, la lutte pour les chevaux est impitoyable ; leur alimentation et celle des hommes est tout aussi importante que la qualité des sabres. Au-delà, l'organisation militaire exige une discipline, une administration fiscale et un système de recrutement sans faille. En Inde, des guerriers ascètes combattent à côté de paysans affamés et des cavaliers rajputs ; dans les steppes d'Asie centrale, les cosaques déferlent à côté des cavaliers nomades ; en Chine enfin, des paysans han, des criminels ordinaires et des guerriers mandchous sont recrutés. Les relations entre paysans, seigneurs, soldats et administration dessinent une architecture complexe.

Jusque vers le milieu du XVIII^e siècle, ces trois Empires sont parmi les plus puissants au monde et personne n'aurait misé sur la suprématie mondiale de l'Europe. Pourtant, un siècle plus tard, cette hiérarchie aura été complètement bouleversée. L'Occident domine la planète, mais pour combien de temps ? Alessandro Stanziani, auteur majeur du changement de perspective propre à l'histoire globale, explique dans ce livre les raisons, et les ressorts, de ce prodigieux retournement.

Laurent KESTEL

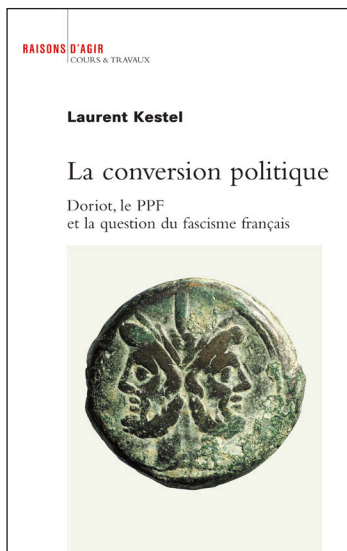
La conversion politique

Doriot, le PPF et la question
du fascisme français

Parution : 2012

240 p., 20 euros

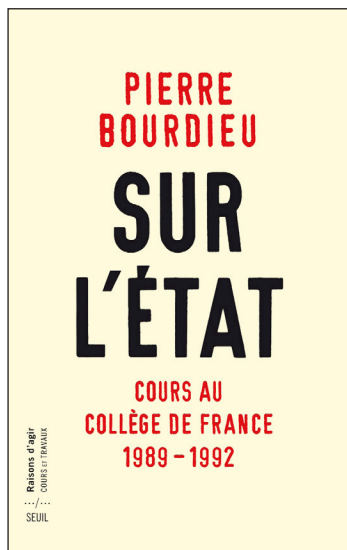
ISBN : 978-2-912107-65-7



Ce livre propose une socio-histoire du Parti Populaire Français (PPF), fondé en juin 1936 par l'ancien leader communiste Jacques Doriot. Rompant avec la conception essentialiste d'un «fascisme à la française», l'auteur analyse les mécanismes qui ont conduit des dirigeants issus du Parti communiste et des intellectuels «non-conformistes», à fonder un parti politique qui va rapidement basculer vers la droite radicale.

Le livre de Laurent Kestel constitue une importante contribution à la sociologie politique des partis : il montre que la conversion au fascisme n'est pas le fruit d'une psychologie individuelle particulière mais le produit de carrières politiques avortées dans le parti ou le groupe d'origine. Les savoir-faire militants des «convertis» sont réinvestis au service d'autres intérêts et idéologies. La conversion en politique, souvent pensée en termes de « trahison » individuelle, procède avant tout de rapports de forces internes au champ politique.

dans la collection
Raisons d'agir
En marche forcée



Pierre BOURDIEU

Sur l'État

Cours au Collège de France
1989-1992

Parution : 2012 (poche 2015)

672 p., 30 euros

ISBN : 978-2-020662-24-6

Co-édition avec les Éditions du Seuil

Co-édition
Le sociologue et l'historien
Manet
Sociologie générale vol. 1 et 2
Anthropologie économique
L'intérêt au désintéressement

dans la collection
Raisons d'agir
Sur la télévision
Contre-feux
Contre-feux 2

dans la collection
Cours & travaux
Science de la science et réflexivité
Esquisse pour une auto-analyse
Travail et travailleurs en Algérie

dans la collection
Microcosmes
Microcosmes. Théorie des champs

Transversale à l'œuvre de Pierre Bourdieu, la question de l'État n'a pu faire l'objet du livre qui devait en unifier la théorie. Or celle-ci, à laquelle il consacra trois années de son enseignement au Collège de France, fournit à bien des égards la clé d'intégration de l'ensemble de ses recherches : cette « fiction collective » aux effets bien réels est à la fois le produit, l'enjeu et le fondement de toutes les luttes d'intérêts.

Ce texte, qui inaugure la publication des cours et séminaires du sociologue, donne aussi à lire un « autre Bourdieu », d'autant plus concret et pédagogue qu'il livre sa pensée en cours d'élaboration. Dévoilant les illusions de la « pensée d'État », vouée à entretenir la croyance en un principe de gouvernement orienté vers le bien commun, il se montre tout autant critique à l'égard de l'« humeur anti-institutionnelle », prompt à résumer la construction d'un appareil bureaucratique à une fonction de maintien de l'ordre social.

À l'heure où la crise financière permet de précipiter, au mépris de toute souveraineté populaire, le démantèlement des services publics, cet ouvrage apporte les instruments critiques nécessaires à une compréhension plus lucide des ressorts de la domination.



Sylvie TISSOT

De bons voisins

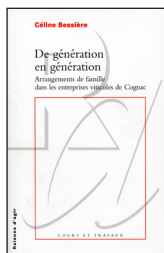
Enquête dans un quartier de la bourgeoisie progressiste

Parution : 2011 - 320 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-63-3

dans la collection
Cours & travaux
Gayfriendly

La bourgeoisie se regroupe en général dans les beaux quartiers. Mais une fraction d'entre elle goûte aussi la mixité sociale. Avocats, consultants ou cadres supérieurs du privé viennent cohabiter avec des ménages des classes populaires, dans des quartiers naguère inimaginables pour eux. L'auteur a mené une enquête auprès de riches habitants du South End à Boston, aussi prêts à vivre aux alentours de cités d'habitat social qu'ils sont résolus à organiser très soigneusement cette proximité. Favoriser les programmes de construction mixtes en regardant de près la proportion de ménages à bas revenus ; participer à la rénovation des parcs pour en contrôler ensuite l'accès; fréquenter assidûment les restaurants exotiques après avoir fait fermer les bars « mal famés » : s'afficher *gayfriendly* tout en contrôlant la visibilité des homosexuels ; célébrer la bohème sans renoncer aux goûts culturels les plus traditionnels tout cela se fait au nom d'une « diversité » bien ordonnée. Retraçant l'émergence d'un pouvoir local depuis les années 1960, ce livre montre que, sans annuler les inégalités, ces modes de cohabitation viennent renouveler les formes et les stratégies de la distinction sociale chez les élites urbaines.



Céline BESSIERE

De génération en génération

Arrangements de famille dans les entreprises viticoles de Cognac

Parution : 2010 - 224 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-51-0

Les agriculteurs représentent un peu moins de 3 % de la population active. Ils sont pourtant l'objet d'une attention médiatique régulière lorsque les prix des matières premières s'envolent ou lorsque des crises sanitaires et environnementales viennent questionner leurs façons de produire. Les sciences sociales en revanche ont cessé de s'intéresser aux agriculteurs depuis les années 1980. Le propos de ce livre contribue donc à combler un vide. Pourquoi et comment devient-on agriculteur aujourd'hui ? Pourquoi et comment des enfants d'agriculteurs reprennent-ils une exploitation familiale, alors que d'autres horizons sociaux pourraient s'ouvrir à eux ? Ces questions méritent d'être examinées en tenant compte des transformations du secteur agricole. Elles se posent aussi au regard des transformations du marché de l'emploi salarié. Cet ouvrage s'appuie sur une enquête ethnographique menée entre 1997 et 2005, dans les exploitations viticoles de la région de Cognac. La reprise de l'exploitation suppose une intense mobilisation familiale, afin de transmettre tout à la fois le métier de viticulteur, le statut de chef d'entreprise et le patrimoine productif. Pourtant, les jeunes viticulteurs présentent la reprise comme une vocation personnelle et les parents insistent également sur la liberté qu'ils laissent à leurs enfants d'embrasser (ou non) cette vocation. Selon les situations économiques et sociales, reprendre l'exploitation peut constituer ainsi à la fois un devoir familial et/ou une chance personnelle.



Pascale CASANOVA (dir.)

Des littératures combattives

L'internationale des nationalismes littéraires

Parution : 2011

224 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-61-9

La question du nationalisme en littérature est souvent traitée comme une vieillerie que la mondialisation aurait définitivement balayée – une chose périmée et passée de mode, presque anti-littéraire. Mais curieusement, on a beau secouer ces vieux oripeaux, on n'arrive pas à s'en débarrasser, surtout si l'on prétend réfléchir sur les dimensions mondiales de la littérature. La nation, et la croyance qui l'accompagne, sont posées par de nombreux « petits » pays qui revendiquent leur droit à l'existence, à la reconnaissance et à l'égalité littéraire sous cette forme inévitable.

Ce livre est issu des réflexions d'une équipe de chercheurs internationaux (Brésil, Inde, Suisse, Autriche, Allemagne, France). Il propose deux directions de travail : d'une part, la publication d'instruments théoriques et pratiques sur le nationalisme littéraire, avec notamment un inédit en français de Fredric Jameson, ou encore une étude des positions et des propositions d'Antonio Gramsci sur le sujet ; et d'autre part, l'analyse historique de différents nationalismes littéraires à travers de grandes figures d'écrivains : Borges, Driss Chraïbi, Musil, Balakrishna Pillai, sans oublier les récits du grand écrivain chinois du début du XX^e siècle : Lu Xun.



Antoine LENTACKER

La science des institutions impures

Bourdieu critique de Lévi-Strauss

Parution : 2010 - 208 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-55-8

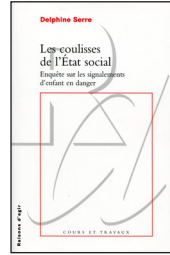
Pour comprendre le fonctionnement d'une société, Claude Lévi-Strauss et Pierre Bourdieu partagent l'idée qu'il est primordial de reconnaître à la fois le caractère arbitraire des faits sociaux qui la fondent et la nécessité de la structure des relations qui les font tenir ensemble. Pour eux, l'ordre social n'est pas le produit simple et direct d'une nature universelle de l'homme, mais tient à la nature instituée de ces faits sociaux et au système qu'ils forment.

Les deux auteurs se séparent toutefois sur les conséquences qu'ils tirent de ce constat premier. Pour Lévi-Strauss, l'arbitraire radical des systèmes symboliques leur garantit une forme de transcendance par rapport aux intérêts pratiques : l'analyse structurale des systèmes symboliques purs constitue une voie d'accès aux structures permanentes de l'esprit humain. Pour Bourdieu, l'arbitraire de l'ordre social s'exerce sous la forme de rapports de domination et de conflits d'intérêts qui induisent des stratégies individuelles ou collectives de contestation à la source des transformations historiques des sociétés.

Prenant le parti d'une analyse conceptuelle, l'auteur révèle l'articulation de deux systèmes de pensée essentiels pour les sciences sociales d'aujourd'hui. Dans une lecture à la fois précise et claire de deux œuvres difficiles, il rend raison des principes tant de leur accord que de leur divergence. Ce faisant, il met à disposition des outils théoriques particulièrement puissants pour comprendre le monde social et ses transformations.

Les affaires d'enfants maltraités défraient régulièrement la chronique, mettant chaque fois en accusation les travailleurs sociaux : on leur reproche tantôt de ne rien faire, tantôt de se livrer au rapt d'enfants lorsqu'ils les retirent des familles. Or depuis une quinzaine d'années, les administrations sociales font de plus en plus appel aux juges des enfants. Comment expliquer ce phénomène de judiciarisation ? A partir d'entretiens approfondis avec des assistantes sociales suivies pendant deux ans dans leurs différentes activités, cette enquête de terrain révèle ce que recouvre la catégorie d'enfants en danger et ce que l'acte de signaler représente pour ces professionnelles. Toutes identifient des désordres familiaux en s'appuyant sur des savoirs (psychologie, médecine, pédagogie) et des normes

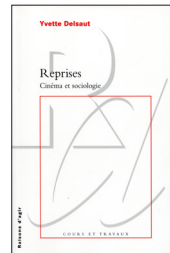
Delphine SERRE
Les coulisses de l'État social
 Enquête
 sur les signalements
 d'enfant en danger
 Parution : 2009 - 320 p., 20 euros
 ISBN : 978-2-912107-46-6



éducatives. Mais elles agissent aussi en fonction d'un contexte de travail, de leur position professionnelle et de leurs différentes propriétés sociales (genre, origine sociale et nationale, appartenance générationnelle, trajectoire scolaire). La « croyance » des assistantes sociales dans leur mission est d'autant plus ébranlée qu'elles ont une faible marge de manœuvre et sont soumises à un nombre croissant de règles. Ce livre est un outil indispensable pour comprendre les transformations actuelles de l'État social et les bouleversements qui affectent concrètement les situations de travail des classes moyennes du public.

dans la collection Cours & travaux
 Carnets de socioanalyse
 Pierre Bourdieu, une bibliographie

Yvette DELSAUT
Reprises
 Cinéma et sociologie
 Parution : 2010
 320 p., 20 euros
 ISBN : 978-2-912107-53-4



Ce livre présente une réflexion de sociologue-spectateur de cinéma, face à des films documentaires réalisés, non par des sociologues, mais par des professionnels de l'audiovisuel travaillant en particulier sur un terrain bien investi par la sociologie, le milieu populaire. Prenant pour référence rémanente le film majeur d'Hervé Le Roux, *Reprise*, et la scène célèbre de sortie d'usine où une jeune femme exprime avec vigueur son désarroi au moment de reprendre le travail après la grève, l'auteur décortique les moyens par lesquels sont produits l'adhésion et l'empathie du spectateur, tout en montrant les modes de connaissance que permet d'atteindre l'enregistrement d'images filmées. Elle fait également apparaître le décalage entre le point de vue du cinéaste et le point de vue du sociologue, décalage parfois recherché notamment lorsque le cinéaste conteste ou même refuse par principe le point de vue sociologique. Après avoir lu ce livre, on comprend pourquoi la posture naïve d'observateur innocent ou de cinéaste sans parti pris est en réalité intenable et jamais tenue.



Louis PINTO

Le collectif et l'individuel Considérations durkheimiennes

Parution : 2009

157 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-47-3

L'individu est une cause que l'on peut juger, selon les points de vue, sympathique ou inquiétante, libératrice ou oppressive, excitante ou académique, généreuse ou narcissique. Mais, à propos, pourquoi tant de bruit ? Dans une période singulière de changements, de mutations et de réformes (intellectuelles et politiques), l'une des exigences premières est sans doute de conserver assez de sang froid pour examiner de quoi il s'agit quand on évoque la notion d'individu et pour voir quel profit éventuel les sciences sociales peuvent retirer de son usage. Étroitement liées à l'individu, les notions de sujet et de collectif, mieux comprises et mieux utilisées qu'elles ne le sont d'ordinaire, restent des outils indispensables à la sociologie. Si ce travail de clarification notionnelle est indispensable, il ne saurait dissimuler le double contexte dans lequel s'inscrit la promotion actuelle de la cause de l'individu : un contexte théorique de contestation de la conception, dite « traditionnelle », de la connaissance objective et un contexte idéologico-politique de mise en cause de l'État social, de la réglementation, de l'uniformité, de la rigidité, du corporatisme. (...)

Si la mobilisation étudiante et lycéenne du printemps 2006 reste un moment important des luttes sociales de ces dernières années, c'est qu'elle fut tout à la fois de longue durée et de grande ampleur, au centre d'un mouvement interprofessionnel réunissant la quasi-totalité des grandes organisations syndicales et surtout marquée par un succès particulièrement significatif, avec le retrait du « contrat première embauche » (CPE). Sur ce terrain de la défense de l'État social où depuis une dizaine d'années de nombreux reculs avaient été observés, qu'il s'agisse des droits des salariés, du secteur public ou du système de protection sociale, les étudiants et lycéens mobilisés semblaient ainsi permettre au « mouvement social » de renouer avec une dynamique de victoire. Cette mobilisation de la jeunesse scolarisée a également surpris

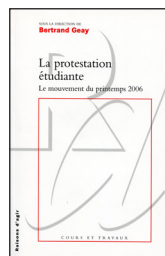
Bertrand GEAY (dir.)

La Protestation étudiante Le mouvement du printemps 2006

Parution : 2009

256 p., 20 euros

ISBN : 978-2-912107-49-7

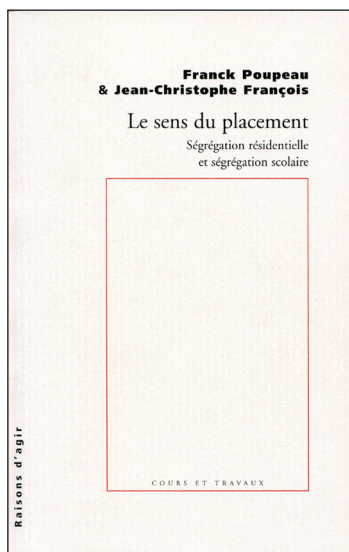


par l'émergence de pratiques telles que les « blocages » de locaux universitaires, le vote à bulletin secret ou l'instauration de débats contradictoires d'allure ostensiblement pacifique. L'idéal démocratique dont ces pratiques dessinaient le contour formait surtout le principal instrument pour fonder la légitimité des actions entreprises, en même temps qu'il donnait une tonalité particulière à l'entrée en politique de cette génération. Cette mobilisation apporta par elle-même un démenti à toute une série de discours sur la jeunesse : contre la représentation d'une jeunesse « dépolitisée » et repliée sur elle-même, apparaissait au contraire une génération intéressée aux questions sociales et économiques, préoccupée de son avenir, et soucieuse de la conduite des choses politiques.

Franck POUPEAU
et Jean-Christophe FRANÇOIS

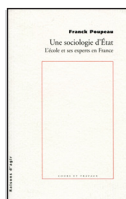
Le sens du placement Ségrégation résidentielle et ségrégation scolaire

Parution : 2008
240 p., 17 euros
ISBN : 978-2-912107-43-5



Il ne semble faire de doute pour personne, aujourd'hui, que le modèle français d'intégration traverse une crise profonde et durable. Sous l'effet de politiques de « démocratisation » qui, en quelques décennies, ont produit une augmentation sans précédent des effectifs scolaires, l'attention se focalise plus spécifiquement sur les dysfonctionnements de l'école républicaine, censée constituer un lieu privilégié de l'interaction entre divers milieux sociaux. Cette mixité scolaire est désormais perçue comme de moins en moins réalisée, et la pression du chômage a de toute évidence rendu les familles de plus en plus anxieuses pour l'avenir de leurs enfants. Avec la multiplication des palmarès d'établissement depuis les années 1980, il semble donc primordial

de savoir, et pouvoir, placer son enfant dans une « bonne école ». Mais ce placement scolaire ne se limite pas à choisir un lieu de scolarisation : choisir une bonne place, c'est aussi choisir un avenir professionnel et social, et donc investir sur l'avenir, effectuer un véritable placement en termes de capital scolaire, dont l'accumulation est plus rentable dans certains lieux, et dans certaines filières, que dans d'autres. Les effets de ces logiques sur le fonctionnement du système éducatif sont aisément décryptables. Si, d'un point de vue individuel, les pratiques de placement scolaire visent à chercher « ce qu'il y a de mieux » pour chaque famille, elles aboutissent d'un point de vue global à la concentration des difficultés dans les établissements les plus défavorisés, qui tendent à être évités par les ménages qui ont les moyens pour placer leurs enfants ailleurs. Depuis quelques années, les inégalités scolaires ont ainsi été ramenées à la ségrégation qui affecte les établissements des quartiers populaires. Au premier rang des facteurs incriminés : la carte scolaire, dispositif administratif censé attribuer aux élèves un établissement public selon le lieu où ils habitent (leur établissement de secteur).



Franck POUPEAU
**Une sociologie
d'État**

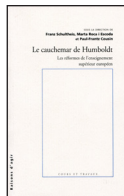
L'École et ses experts
en France

Parution : 2003
260 p., 9 euros
ISBN : 978-2-912107-18-3

dans la collection Raisons d'agir
Les mésaventures de la critique
dans la collection Cours & travaux
Altiplano

En juin 1999, les ministres de l'Éducation de 29 États européens signaient la « Déclaration de Bologne » sur l'harmonisation des systèmes d'enseignement supérieur. En théorie, il s'agissait d'apporter une dimension culturelle à la construction économique, de créer une « Europe du savoir » contre l'« Europe des banques ». En pratique, l'« esprit de Bologne » consiste à fondre les traditions universitaires des divers pays dans un moule concurrentiel largement inspiré du « modèle » américain. Universitaires ou chercheurs européens, les auteurs de ce livre ont entrepris une tâche essentielle, quoique ingrate : décortiquer et analyser les textes européens consacrés à l'enseignement supérieur. Ils évaluent les conséquences du processus de Bologne en Allemagne, en Belgique, en France, en Italie et en Suisse. Elles sont lourdes. La course à l'excellence par la mise en concurrence des universités découle d'un vieux principe darwinien. Mais veut-on vraiment éliminer les filières faibles et « inadaptées » aux besoins des entreprises ?

Franz SCHULTHEIS, Marta ROCA I ESCODA
et Paul-Frantz COUSIN (éds)
Le cauchemar de Humboldt
Les réformes de l'enseignement supérieur européen
Parution : 2008
240 p., 17 euros ISBN : 978-2-912107-40-4



Ce livre étudie l'entrée des nouveau-nés dans la vie sociale et, en particulier, l'une des toutes premières distinctions qu'ils portent à cette occasion : est-ce une fille ou un garçon ? Dans les pays riches, il naît aujourd'hui 51,2 % de garçons et 48,8 % de filles. En Chine, il en naît respectivement 55 % et 45 %. Cet écart a conduit bien des chercheurs de toutes disciplines à s'interroger sur le phénomène des « filles disparues » (*missing girls*). Pourtant, en France aussi, la proportion des sexes à la naissance a singulièrement varié au cours du XX^e siècle. À rebours d'un ethnocentrisme commode qui se contenterait de désigner au loin l'horreur d'infanticides à grande échelle, Éric Brian et Marie Jaisson reconstituent les formes du dénombrement des sexes à la naissance depuis trois siècles. Combinant histoire des sciences et sociologie, leur enquête met en évidence l'importance de l'incertitude dans la formation des normes morales et dans la logique de la domination selon les sexes.

Éric BRIAN et Marie JAISSON
**Le sexisme
de la première heure**
Hasard et sociologie
Parution : 2007
382 p., 17 euros
ISBN : 978-2-912107-36-7



Pendant que les salariés produisent la richesse, d'autres agents produisent la croyance dans l'économie de marché : patrons d'entreprises, banquiers d'affaires, journalistes économiques, consultants et mêmes élus. Ils sont à la fois concurrents et complices. Les exigences de leurs métiers les séparent, mais tous ont intérêt à faire prévaloir le point de vue économique sur toute autre considération. À partir d'enquêtes menées dans ces milieux très fermés, le sociologue Christian de Montlibert analyse les ressources propres à chacune de ces professions : l'argent, bien sûr, mais aussi les titres universitaires, les relations sociales, la notoriété, etc. C'est cette diversité dans les formes d'accumulation qui renforce la puissance des agents de l'économie. Mais elle ne leur suffirait à imposer leur point de vue s'ils n'étaient capables de se rassembler pour « faire groupe ».

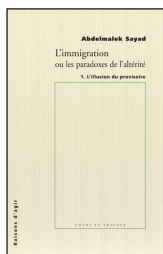
Christian de MONTLIBERT
Les agents de l'économie
Patrons, banquiers, journalistes,
consultants, élus.
Rivaux et complices
Parution : 2007
256 p., 15 euros ISBN : 978-2-912107-37-4
(aussi, **Savoir à vendre**, coll. **Raisons d'agir**)



Abdelmalek SAYAD

Trente années d'enquêtes réalisées par le sociologue Abdelmalek Sayad (1933-1998) ont renouvelé l'étude du phénomène migratoire : à l'immigration dans une société correspond toujours une émigration hors d'une autre société. L'une ne peut s'expliquer sans l'autre.

(voir aussi dans la collection Cours et travaux, le Tome III, [La fabrication des identités culturelles](#), 2014, et [Femmes en rupture de ban](#), 2021)



L'immigration ou les paradoxes de l'altérité

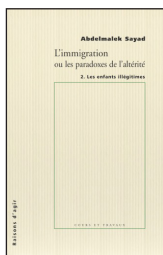
Tome I. L'illusion du provisoire

Parution : 2006

224 p., 12 euros

ISBN : 978-2-912107-27-5

Ce premier volume de *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité* montre que la présence d'étrangers dans un espace national est toujours pensée comme provisoire, alors même que la réalité dément cette représentation. La dimension économique de la condition de l'immigré détermine tous les autres aspects de son statut : le travail fait « naître » l'immigré mais rend sa présence illégitime quand l'emploi vient à manquer. L'illusion du provisoire se prolonge dans le logement, avec ces foyers qui assignent durablement leurs résidents à un habitat temporaire. Elle se perpétue enfin dans l'idée du retour, qui entretient l'espoir que l'exil n'a qu'un temps.



L'immigration ou les paradoxes de l'altérité

Tome II. Les enfants illégitimes

Parution : 2006

208 p., 12 euros

ISBN : 978-2-912107-30-5

Dans les textes rassemblés ici, Abdelmalek Sayad expose les contradictions vécues par les enfants d'immigrés algériens en France. Tenaillés entre une société d'accueil qui voudrait les rendre invisibles et des familles désorientées par la violence de l'émigration, ils sont « étrangers » à leur pays autant qu'à leurs parents. Pour ces « enfants illégitimes », Sayad dévoile la nécessité et les difficultés d'exister politiquement. « La défense des immigrés, l'amélioration de leur condition, leur promotion sur tous les plans ne peuvent plus être assurées aujourd'hui que si les intéressés eux-mêmes et, surtout, leurs enfants engagent leur action dans la sphère politique. Cette conviction, il fallait la retraduire en termes de lutte, en faire une arme de combat. »

Depuis les années 1970, la science est attaquée : elle serait associée à la domination des minorités, aux complexes militaro-industriels, à la dégradation de l'environnement... D'abord localisé aux États-Unis, le mouvement a gagné l'Europe. Mais cette contestation s'accompagne d'un relativisme intellectuel selon lequel tout se vaut : la vérité n'existerait pas, et les démarcations classiques entre science et société, nature et culture se dissolvent dans un magma indifférencié. La « guerre des sciences » est déclarée. Ce livre présente la toile de fond de ces controverses, mais se refuse à en analyser le contenu. Les auteurs proposent de dépasser ces oppositions en défendant la possibilité d'un troisième scénario, dit transversaliste.

Pascal RAGOUEU et Terry SHINN
Controverses sur la science

Pour une sociologie
 transversaliste de l'activité
 scientifique

Parution : 2005

240 p., 9 euros

ISBN : 978-2-912107-23-7



Wall Street est le symbole même de la finance des années 1980, du capitalisme triomphant, des empires bâtis sur des opérations de bourse de grande ampleur, par des personnages à la réputation sulfureuse (George Soros, Ted Turner, Michael Milken) qui se sont assurés, en un temps record, des fortunes personnelles immenses.

Nicolas GUILHOT
Financiers, philanthropes

Sociologie de Wall Street

(1^{ère} éd. 2004)

Parution : 2006

224 p., 10 euros

ISBN : 978-2-912107-28-2



Vingt ans plus tard, les mêmes se lancent dans de grands projets de fondations privées qui auraient pour seul objet de faire le bonheur de l'humanité. Ces financiers devenus philanthropes évoquent l'épopée des « barons voleurs », les Carnegie et Rockefeller qui, partis de peu, avaient fondé les plus grandes entreprises du capitalisme du début de XX^e siècle aux États-Unis, en recourant eux aussi aux marchés financiers. Et qui, sur le tard, avaient également cru bon de léguer à la postérité de grandes fondations, des universités ou des hôpitaux. (...)

Les sciences sociales et l'économie politique sont menacées par un retour des théories moralisantes qui comptent la fable d'une « cité » tout entière tendue vers le « bien commun ». Ce livre soumet à une critique raisonnée l'un des courants qui incarne le mieux ce phénomène : « l'économie des conventions ».

Bruno AMABLE
 et Stefano PALOMBARINI
**L'économie politique n'est
 pas une science morale**

Parution : 2005

288 p., 9 euros

ISBN : 978-2-912107-22-0



Loin de proposer une construction scientifique, ce courant offre une validation éthique aux projets politiques (en premier lieu celui de la « troisième voie ») qui disqualifient l'idéal égalitaire en privilégiant une hypothétique égalité des chances par rapport à celle des résultats. Les auteurs proposent ensuite une théorie néoréaliste du changement institutionnel qui redonne toute sa place au contenu inéluctablement sélectif du choix politique et permet de reconnaître derrière la rhétorique du bien commun le profil des alliances sociales dominantes, la frontière entre les intérêts dominants et les intérêts dominés.

Quentin SKINNER

L'artiste en philosophe politique

Ambrogio Lorenzetti et le Bon Gouvernement

Parution : 2003

192 p., 14,50 euros

ISBN : 978-2-912107-15-2

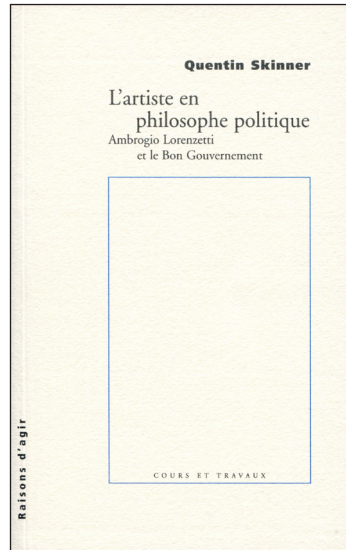
Traduit de l'anglais par Rosine Christin

Avec le soutien du CNL

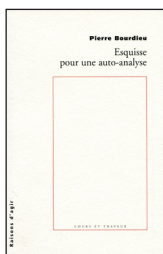
En se donnant pour objet le célèbre cycle de fresques du *Buon Governo* d'Ambrogio Lorenzetti dans le Palais communal de Sienne, Quentin Skinner s'engage, dans une relecture décisive de la philosophie politique des communes italiennes et des origines intellectuelles du républicanisme au cours du Moyen Age et des débuts de la Renaissance, à partir de ce qui en constitue l'une des expressions les plus précoces et pourtant les plus abouties.

Le déchiffrement des énigmes iconographiques jusqu'ici insolubles de cette oeuvre ne peut, en effet, se réaliser que dans la relecture systématique de la pensée politique médiévale et des traités de l'art de gouverner qui contribuent alors à transformer historiquement les enjeux de la réflexion sur la conduite des affaires publiques.

En représentant les effets opposés du Bon Gouvernement et de la Tyrannie, Lorenzetti, artiste en philosophe, donne à voir ce qui s'accomplit alors justement dans la République de Sienne.



Pierre BOURDIEU



Esquisse pour une auto-analyse

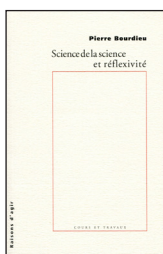
Parution : 2004

144 p., 12 euros

ISBN : 978-2-912107-19-0

« Je n'ai pas l'intention de sacrifier au genre, dont j'ai assez dit combien il était à la fois convenu et illusoire, de l'autobiographie. Je voudrais seulement essayer de rassembler et de livrer quelques éléments pour une auto-socioanalyse. Je ne cache pas mes appréhensions, qui vont bien au-delà de la crainte habituelle d'être mal compris. J'ai en effet le sentiment que, en raison notamment de l'amplitude de mon parcours dans l'espace social et de l'incompatibilité pratique des mondes sociaux qu'il relie sans les réconcilier, je ne puis pas gager – étant loin d'être sûr d'y parvenir moi-même avec les instruments de la sociologie – que le lecteur saura porter sur les expériences que je serai amené à évoquer le regard qui convient, selon moi.

En adoptant le point de vue de l'analyste, je m'oblige (et m'autorise) à retenir tous les traits qui sont pertinents du point de vue de la sociologie, c'est-à-dire nécessaires à l'explication et à la compréhension sociologiques, et ceux-là seulement. Mais loin de chercher à produire par là, comme on pourrait le craindre, un effet de fermeture, en imposant mon interprétation, j'entends livrer cette expérience, énoncée aussi honnêtement que possible, à la confrontation critique, comme s'il s'agissait de n'importe quel autre objet. »



Science de la science et réflexivité

Cours du Collège de France 2000-2001

Parution : 2001

240 p., 9 euros

ISBN : 978-2-912107-14-5

« Il m'a paru particulièrement nécessaire de soumettre la science à une analyse historique et sociologique qui ne vise nullement à relativiser la connaissance scientifique en la rapportant et en la réduisant à ses conditions historiques, donc à des circonstances situées et datées, mais qui entend, tout au contraire, permettre à ceux qui font la science de mieux comprendre les mécanismes sociaux qui orientent la pratique scientifique et de se rendre ainsi « maîtres et possesseurs » non seulement de la « nature », selon la vieille ambition cartésienne, mais aussi, et ce n'est sans doute pas moins difficile, du monde social dans lequel se produit la connaissance de la nature. »

Co-édition

**Le sociologue et l'historien
Sur l'État, Manet
Sociologie générale 1 & 2
Anthropologie économique
L'Intérêt au désintéressement**

dans la collection
**Raisons d'agir
Sur la télévision
Contre-feux, Contre-feux 2**

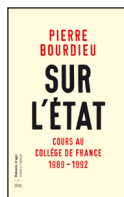
dans la collection
**Cours et travaux
Travail et travailleurs en Algérie**

dans la collection Microcosmes : **Microcosmes. Théorie des champs**





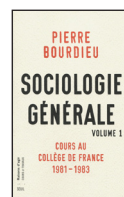
Pierre BOURDIEU
et Roger CHARTIER
Le sociologue et l'historien
Parution : 2010- 112 p., 13 euros
ISBN : 978-2-748901-18-4
Co-édition avec Agone, préface de Roger Chartier



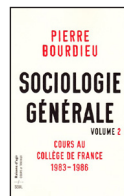
Pierre BOURDIEU
Sur l'État
Cours au Collège de France 1989-1992
Parution : 2012 - 672 p., 30 euros
ISBN : 978-2-020662-24-6
Co-édition avec les Éditions du Seuil



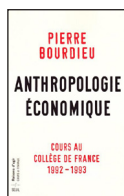
Pierre BOURDIEU
Manet. Une révolution symbolique
Cours au Collège de France (1998-2000)
suivis d'un manuscrit inachevé
de Pierre et Marie-Claire Bourdieu
Parution : 2013 - 784 p., 32 euros
ISBN : 978-2-02-113540-4
Co-édition avec les Éditions du Seuil



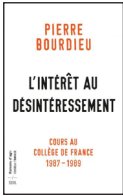
Pierre BOURDIEU
Sociologie générale. Volume 1
Cours au Collège de France (1981-1983)
Parution : 2015 - 750 p., 30 euros
ISBN : 978-2-02-129978-8
Co-édition avec les Éditions du Seuil



Pierre BOURDIEU
Sociologie générale. Volume 2
Cours au Collège de France (1983-1986)
Parution : 2016 - 1210 p., 35 euros
ISBN : 978-2-02-133587-3
Co-édition avec les Éditions du Seuil



Pierre BOURDIEU
Anthropologie économique
Cours au Collège de France (1992-1993)
Parution : 2017 - 350 p., 25 euros
ISBN : 978-2-02-137596-1
Co-édition avec les Éditions du Seuil



Pierre BOURDIEU

L'Intérêt au désintéressement

Cours au Collège de France (1987-1989)

Parution : 2022 - 400 p., 26 euros

ISBN : 978-2-02-143271-8

Co-édition avec les Éditions du Seuil



Les collections

COLLECTION MICROCOSMES

-Pierre BOURDIEU : *Microcosmes. Théorie des champs*, 2022, 696 p., 29 €, . ISBN : 979-10-97084-19-6

COLLECTION RAISONS D'AGIR

- Cédric HUGRÉE et Tristan POUILLAUEC, *L'université qui vient. Un nouveau régime de sélection scolaire*, 2022, 184 p., 10 €. ISBN : 979-10-97084-17-2

- Jacques BOUVERESSE, *Prodiges et vertiges de l'analogie. De l'abus des belles-lettres dans la pensée*, Nouvelle édition actualisée et augmentée, 2022, 176 p., 10 €. ISBN : 979-10-97084-27-1

- Daniel BENAMOUZIG et Joan CORTINAS MUÑOZ, *Des Lobbys au menu. Les entreprises agro-alimentaires contre la santé*, 2022, 176 p., 9 €. ISBN : 979-10-97084-25-7

- Gilles JEANNOT et Simon COTTIN MARX, *La privatisation numérique. Déstabilisation et réinvention du service public*, 2022, 176 p., 9 €. ISBN : 979-10-97084-24-0

- Serge HALIMI, *Les nouveaux chiens de garde*. Nouvelle édition augmentée de la réponse des protagonistes, 2022 (1^{ère} éd. 1997, 112 p., rééd. 2005, 160 p.), 200 p., 9 €. ISBN : 979-10-97084-23-3

- Laurent DENAVE, *S'engager dans la guerre des classes*, 2021, 160 p., 9 €. ISBN : 979-10-97084-15-8

- Sophie BÉROUD et Martin THIBAUT, *En luttes ! Les possibles d'un syndicalisme de contestation*, 2021, 168 p., 10 €. ISBN : 979-10-97084-12-7

- Marlène BENQUET et Théo BOURGERON, *La finance autoritaire. Vers la fin du néolibéralisme*, 2021, 168 p., 10 €. ISBN : 979-10-97084-11-0

- Olivier MAGUET, *La santé hors de prix : l'affaire Sovaldi*, 2020, 216 p., 9 €. ISBN : 979-10-97084-04-2

- Julien DUVAL, *Le mythe du « trou de la Sécu »*. Nouvelle édition actualisée et augmentée, 2020 (1^{re} éd. 2007), 168 p., 9 €. ISBN : 979-10-97084-09-7

- Laurent CORDONNIER, *Pas de pitié pour les gueux. Sur les théories économiques du chômage*. Nouvelle édition actualisée et augmentée, 2020 (1^{re} éd. 2000), 152 p., 9 €. ISBN : 979-10-97084-07-3

- Verónica GAGO, *Économies populaires et luttes féministes. Résister au néolibéralisme en Amérique du Sud*, 2020, 184 p., 11 €. ISBN : 979-10-97084-05-9

- Peter DIETSCH, François CLAVEAU et Clément FONTAN, *Les banques centrales servent-elles nos intérêts ?*, 2019, 136 p., 8 €. ISBN : 979-10-97084-02-8

- Pierre-André JUVEN, Frédéric PIERRU et Fanny VINCENT, *La casse du siècle. A propos des réformes de l'hôpital public*, 2019, 192 p., 8 €. ISBN : 979-2-912107-98-5

- Laurent KESTEL, *En marche forcée. Une chronique de la libéralisation des transports : SNCF, cars Macron et quelques autres*, 2018, 152 p., 8 €. ISBN : 978-10-97084-01-1

- Dominique LORRAIN, *L'urbanisme 1.0. Enquête sur une commune du Grand Paris*, 2018, 232 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-94-7

- Julien BOELAERT, Sébastien MICHON et Etienne OLLION, *Métier député : Enquête sur la professionnalisation de la politique en France*, 2017, 152 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-89-3

- Bruno AMABLE et Stefano PALOMBARINI, *L'illusion du bloc bourgeois. Alliances sociales et avenir du modèle français*, 2018, 258 p. (1^{re} éd. 2017, 184 p.), 10 €. ISBN : 978-2-912107-97-8

- François DENORD & Paul LAGNEAU-YMONET, *Le concert des puissants*, 2016, 144 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-78-7

- Bruno TINEL, *Dette publique: sortir du catastrophisme*, 2016, 240 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-82-4

- Patrick CHAMPAGNE, *La double dépendance. Sur le journalisme*, 2016, 192 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-85-5
- Gaëtan FLOCCO, *Des dominants très dominés. Pourquoi les cadres acceptent leur servitude*, 2015, 178 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-79-4
- Loïc WACQUANT, *Les prisons de la misère*. Nouvelle édition actualisée et augmentée, 2015, (1^{re} éd. 1999), 224 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-56-5
- Collectif ACIDES, *Arrêtons les frais. Pour un enseignement supérieur gratuit et émancipateur*, 2015, 160 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-80-0
- Yves GINGRAS, *Les dérives de l'évaluation de la recherche. Du bon usage de la bibliométrie*, 2014, 128 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-75-6
- Ben FINE & Alfredo SAAD-FILHO, *CA-PI-TAL ! Introduction à l'économie politique de Marx*, 2012, 272 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-64-0
- Alexis SPIRE, *Faibles et puissants face à l'impôt*, 2012, 144 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-69-5
- Franck POUPEAU, *Les mésaventures de la critique*, 2012, 176 p., 8 €, ISBN : 978-2-912107-66-4
- Rémi LEFEBVRE, *Les primaires socialistes. La fin du parti militant*, 2011, 176 p., 8 €, ISBN : 978-2-912107-62-6
- François CHESNAIS, *Les dettes illégitimes. Quand les banques font main basse sur les politiques publiques*, 2011, 160 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-60-2
- P.É.C.R.E.S., *Recherche précarisée, recherche atomisée. Production et transmission des savoirs à l'heure de la précarisation*, 2011, 160 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-59-6
- François-Xavier DEVETTER et Sandrine ROUSSEAU, *Du balai. Essai sur le ménage à domicile et le retour de la domesticité*, 2011, 144 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-58-9
- Laurent CORDONNIER, *L'économie des Toambapiks. Une fable qui n'a rien d'une fiction*, 2010, 240 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-52-7
- Yves GINGRAS, *Propos sur les sciences*, 2010, 208 p., 9 €. ISBN : 978-2-912107-50-3
- François DENORD, Antoine SCHWARTZ, *L'Europe sociale n'aura pas lieu*, 2009, 144 p., 7 €. ISBN : 978-2-912107-48-0
- Walter B. MICHAELS, *La diversité contre l'égalité*, 2009, 160 p., 7 €. ISBN : 978-2-912107-45-9
- Frédéric LORDON, *Jusqu'à quand ? Pour en finir avec les crises financières*, 2008, 224 p., 10 €. ISBN : 978-2-912107-42-8
- Alexis SPIRE, *Accueillir ou reconduire. Enquête sur les guichets de l'immigration*, 2008, 128 p., 7 €. ISBN : 978-2-912107-44-2
- Hervé DO ALTO, Pablo STEFANONI, *Nous serons des millions. Evo Morales et la gauche au pouvoir en Bolivie*, 2008, 128 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-39-8
- Raoul Marc JENNAI, Laurence KALAFATIDES, *L'AGCS. Quand les États abdiquent face aux multinationales*, 2007, 128 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-35-0
- Marie BENILDE, *On achète bien les cerveaux. La publicité et les médias*, 2007, 160 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-31-2
- Tariq ALI, *Quelque chose de pourri au Royaume-Uni. Libéralisme et terrorisme*, 2006, 144 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-32-9
- Bernard CONVERT, *Les impasses de la démocratisation scolaire. Sur une prétendue crise des vocations scientifiques*, 2006, 96 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-33-6
- Éric HAZAN, *LQR. La propagande du quotidien*, 2006, 128 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-29-9
- Pierre RIMBERT, *Libération de Sartre à Rothschild*, 2005, 144 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-25-1
- Pierre TEVANIAN, *Le voile médiatique. Un faux débat : « L'affaire du foulard islamique »*, 2005, 144 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-24-4

- Christian de MONTLIBERT, *Savoir à vendre. L'enseignement supérieur et la recherche en danger*, 2004, 144 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-21-3
- Frédéric LORDON, *Et la vertu sauvera le monde... Après la débâcle financière, le salut par l'« éthique » ?*, 2003, 128 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-17-6
- Rick FANTASIA et Kim VOSS, *Des syndicats domestiqués. Répression patronale et résistance syndicale aux États-Unis*, 2003, 176 p., 8 €. ISBN : 978-2-912107-16-9
- Pierre BOURDIEU, *Contre-feux 2. Pour un mouvement social européen*, 2001, 112 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-13-8
- Frédéric LORDON, *Fonds de pension, piège à cons ? Mirage de la démocratie actionnariale*, 2000, 128 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-10-7
- Keith DIXON, *Un digne héritier. Blair et le thatchérisme*, 2000, 128 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-09-1
- Loïc WACQUANT, *Les prisons de la misère*, 1999, 192 p., 7 €. ISBN : 978-2-912107-07-7
- Keith DIXON, *Les évangélistes du marché. Les intellectuels britanniques et le néo-libéralisme*, 2008 (1^{ère} éd. 1998), 128 p., 6 €. ISBN : 978-2-912-107-41-1
- Pierre BOURDIEU, *Contre-feux. Propos pour servir à la résistance contre l'invasion néo-libérale*, 1998, 128 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-04-6
- Julien DUVAL, Christophe GAUBERT, Frédéric LEBARON, Dominique MARCHETTI & Fabienne PAVIS : *Le « décembre » des intellectuels français*, 1998, 128 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-02-2
- ARESER (Association de réflexion sur les enseignements supérieurs et la recherche), *Quelques diagnostics et remèdes urgents pour une université en péril*, 1997, 124 p., 6 €. ISBN : 978-2-912107-03-9
- Pierre BOURDIEU, *Sur la télévision. Suivi de L'Emprise du journalisme*, 1996, 96 p., 6 €, ISBN : 978-2-912107-00-8

COLLECTION COURS & TRAVAUX

- Yvette DELSAUT, Marie-Christine RIVIÈRE, *Pierre Bourdieu, une bibliographie*, 2022, 376 p., 15 €. ISBN : 979-10-97084-16-5
- Abdelmalek SAYAD, *Femmes en rupture de ban. Entretiens inédits avec deux Algériennes*, 2021, 224 p., 18€. ISBN : 979-10-97084-18-9
- Jennifer BIDET, *Vacances au bled. La double présence des enfants d'immigrés*, 2021, 302 p., 20 €. ISBN : 979-10-97084-10-3
- Franck POUPEAU, *Altiplano. Fragments d'une révolution (Bolivie, 1999-2019)*, 2021, 712 p., 25 €. ISBN : 979-10-97084-14-1
- Vincent DUBOIS, *Contrôler les assistés. Genèses et usages d'un mot d'ordre*, 2021, 456 p., 24 €. ISBN : 979-10-97084-13-4
- Pierre BOURDIEU, *Travail et travailleurs en Algérie*, 2021, 434 p., 25 €. ISBN : 979-10-97084-08-0
- Olivier MASCLÉ, Thomas AMOSSÉ, Lise BERNARD, Marie CARTIER, Marie-Hélène LECHIEU, Olivier SCHWARTZ, Yasmine SIBLOT (...), *Être comme tout le monde. Employés et ouvriers dans la France contemporaine*, 2020, 480 p., 24 €. ISBN : 979-10-97084-06-6
- Yvette DELSAUT, *Carnets de socioanalyse. Écrire les pratiques ordinaires*, 2020, 224 p., 20 €. ISBN : 979-10-97084-03-5
- Michel PIALOUX, *Le temps d'écouter. Enquêtes sur les métamorphoses de la classe ouvrière*, 2019, 560 p., 24 €. ISBN : 979-10-97084-00-4
- Sylvie TISSOT, *Gayfriendly. Acceptation et contrôle de l'homosexualité à Paris et à New York*, 2018, 328 p., 24 €. ISBN : 978-2-912107-99-2

- Gilles LAFERTÉ, Paul PASQUALI & Nicolas RENAHY (dir.), *Le laboratoire des sciences sociales. Histoire d'enquêtes et revisites*, 2018, 376 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-96-1
- Gilles LAFERTÉ, *L'embourgeoisement : une enquête chez les céréaliers*, 2018, 376 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-91-6
- Guillaume GOURGUES & Claude NEUSCHWANDER, *Pourquoi ont-ils tué Lip ? De la victoire ouvrière au tournant néolibéral*, 2018, 384 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-95-4
- Pascal RAGOUEY, *L'eau a-t-elle une mémoire. Sociologie d'une controverse scientifique*, 2016, 240 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-87-9
- Joël RUET, *Des capitalismes non alignés. Les pays émergents, ou la nouvelle relation industrielle du monde*, 2016, 224 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-83-1
- Julien TALPIN, Community organizing. *De l'émeute à l'alliance des classes populaires aux États-Unis*, 2016, 320 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-86-2
- Jean-Michel FAURE & Charles SUAUD, *La raison des sports. Sociologie d'une pratique universelle et singulière*, 2015, 360 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-84-8
- Jean-Baptiste COMBY, *La question climatique. Genèse et dépolitisation d'un problème public*, 2015, 256 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-81-7
- Franz SCHULTHEIS & Kristina SCHULZ, *Société à responsabilité limitée. Enquête sur la crise du modèle allemand*, 2015, 736 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-76-3
- Abdelmalek SAYAD, *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité. Tome III. La fabrication des identités culturelles*, 2014, 208 p., 17 €. ISBN : 978-2-912107-70-1
- Vincent DUBOIS, *La culture comme vocation*, 2013, 208 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-74-9
- Martin THIBAUT, *Ouvriers malgré tout. Enquête sur les ateliers de maintenance des trains de la Régie autonome des transports parisiens*, 2013, 336 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-73-2
- Emmanuel ROUX, *Machiavel, la vie libre*, 2013, 272 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-71-8
- Manuel SCHOTTÉ, *La construction du « talent ». Sociologie de la domination des coureurs marocains*, 2012, 256 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-68-8
- Alessandro STANZIANI, *Bâtisseurs d'empires. Russie, Chine et Inde à la croisée des mondes, XVI^e-XIX^e siècle*, 2012, 192 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-67-1
- Laurent KESTEL, *La conversion politique. Doriot, le PPF et la question du fascisme français*, 2012, 240 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-65-7
- Sylvie TISSOT, *De bons voisins. Enquête dans un quartier de la bourgeoisie progressiste*, 2011, 320 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-63-3
- Pascale CASANOVA (dir.), *Des littératures combatives. L'internationale des nationalismes littéraires*, 2011, 224 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-61-9
- Antoine LENTACKER, *La science des institutions impures. Bourdieu critique de Lévi-Strauss*, 2010, 208 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-55-8
- Yvette DELSAUT, *Reprises. Cinéma et sociologie*, 2010, 320 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-53-4
- Céline BESSIÈRE, *De génération en génération. Arrangements de famille dans les entreprises viticoles de Cognac*, 2010, 224 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-51-0
- Bertrand GEAY (dir.), *La Protestation étudiante. Le mouvement du printemps 2006*, 2009, 256 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-49-7
- Louis PINTO, *Le collectif et l'individuel. Considérations durkheimiennes*, 2009, 157 p., 20 €, ISBN : 978-2-912107-47-3
- Delphine SERRE, *Les coulisses de l'Etat social. Enquête sur les signalements d'enfant en danger*, 2009, 320 p., 20 €. ISBN : 978-2-912107-46-6

- Franck POUPEAU et Jean-Christophe FRANCOIS, *Le sens du placement. Ségrégation résidentielle et ségrégation scolaire*, 2008, 240 p., 17 €. ISBN : 978-2-912107-43-5
- Franz SCHULTHEIS, Marta ROCA I ESCODA et Paul-Frantz COUSIN (éds), *Le cauchemar de Humboldt. Les réformes de l'enseignement supérieur européen*, 2008, 240 p., 17 €. ISBN : 978-2-912107-40-4
- Éric BRIAN et Marie JAISON, *Le sexisme de la première heure. Hasard et sociologie*, 2007, 382 p., 17 €. ISBN : 978-2-912107-36-7
- Christian de MONTLIBERT, *Les agents de l'économie. Patrons, banquiers, journalistes, consultants, élus. Rivaux et complices*, 2007, 256 p., 15 €. ISBN : 978-2-912107-37-4
- Abdelmalek SAYAD, *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*. Tome II. *Les enfants illégitimes*, 2006, 208 p., 12 €. ISBN : 978-2-912107-30-5
- Abdelmalek SAYAD, *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*. Tome I. *L'illusion du provisoire*, 2006, 224 p., 12 €. ISBN : 978-2-912107-27-5
- Nicolas GUILHOT, *Financiers, philanthropes. Sociologie de Wall Street*, 2006 (première éd. 2004), 224 p., 10 €. ISBN : 978-2-912107-28-2
- Pascal RAGOUET & Terry SHINN, *Controverses sur la science. Pour une sociologie transversaliste de l'activité scientifique*, 2005, 240 p., 9 €. ISBN : 978-2-912107-23-7
- Bruno AMABLE & Stefano PALOMBARINI, *L'économie politique n'est pas une science morale*, 2005, 288 p., 9 €. ISBN : 978-2-912107-22-0
- Pierre BOURDIEU, *Esquisse pour une auto-analyse*, 2004, 144 p., 12 €. ISBN : 978-2-912107-19-0
- Franck POUPEAU, *Une sociologie d'État. L'École et ses experts en France*, 2003, 260 p., 9 €. ISBN : 978-2-912107-18-3
- Quentin SKINNER, *L'artiste en philosophe politique. Ambrogio Lorenzetti et le Bon Gouvernement*, 2003, 192 p., 14,50 €. ISBN : 978-2-912107-15-2
- Pierre BOURDIEU, *Science de la science et réflexivité*. Cours du Collège de France 2000-2001, 2001, 240 p., 9 €. ISBN : 978-2-912107-14-5

CO-ÉDITIONS

- Pierre BOURDIEU, *L'Intérêt au désintéressement. Cours au Collège de France 1987-1989*, 2022, 400 p., 26 €, coédition Éditions du Seuil. ISBN : 978-2-02-143271-8
- Pierre BOURDIEU, *Anthropologie économique. Cours au Collège de France 1992-1993*, 2017, 350p.,25€, coédition Éditions du Seuil. ISBN : 978-2-02-137596-1
- Pierre BOURDIEU, *Sociologie générale. Volume 2. Cours au Collège de France 1983-1986*, 2016, 1210p., 35€, coédition Éditions du Seuil. ISBN : 978-2-02-133587-3
- Pierre BOURDIEU, *Sociologie générale. Volume 1. Cours au Collège de France 1981-1983*, 2015, 750 p., 30€, coédition Éditions du Seuil. ISBN : 978-2-02-127978-8
- Pierre BOURDIEU, *Manet. Une révolution symbolique. Cours au Collège de France 1998-2000*, 2013, 784 p., 32 €, coédition Éditions du Seuil. ISBN : 978-2-02-113540-4
- Pierre BOURDIEU, *Sur l'État. Cours au Collège de France 1989-1992*, 2012, 672 p., 30 €, coédition Éditions du Seuil. ISBN : 978-2-020662-24-6
- Pierre BOURDIEU et Roger CHARTIER, *Le sociologue et l'historien*, 2010, 110 p., 13 €, coédition Agone (préface de Roger Chartier). ISBN : 978-2-748901-18-4



Raisons d'agir Éditions
5, rue de Charonne - 75011 Paris
tel. 01.55.28.79.93
raisonsdagir@gmail.com
www.raisonsdagir-editions.org
BLDD - Belles Lettres Diffusion Distribution